L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 43, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

☞ Le lecteur trouvera, à l'avenir, les annonces d'amusements à la 3me page.

LES CAFÉS.

C'est aujourd'hui que le peuple est appelé à se prononcer sur la question des cafés, cabarets et débits de liqueurs spiritueuses.—Continuera-t-on à leur accorder des licences, ou ne leur en livrera-t-on plus? Voilà la question. Si la majorité se prononce dans l'affirmative, il ne sera point porté atteinte à l'industrie des débitans de boissons alcooliques; dans le cas contraire, les cafés, cabarets, etc., seront supprimés.

Un journal d'outre-Canal maintient que tel ne sera pas l'effet d'un vote contre les licences. La loi votée par la législature autorise les corporations municipales à tolérer ou à interdire la vente des liqueurs alcooliques, et elle ajoute que le peuple sera consulté dans chaque circonscription municipale. Cette loi est fort mal rédigée, nous en convenons, mais la conclusion du Delta, journal auquel nous faisons plus haut allusion, nous paraît plus spécieuse que fondée. Si, dit notre confrère, la majorité se prononce contre les licences, il en résultera non pas que les cafés seront tenus de fermer leurs portes, mais que le Conseil ne pourra pas les frapper de taxes. Point de licence,—c'est bien, diront les cafetiers, nous n'en voulons pas; n'en donnez pas, tant mieux, car nous sommes obligés de les payer, mais point de licences ne veut pas dire point de cafés. Donc nous continuerons à tenir boutique ouverte.

Ce n'est pas notre avis. Il faut consulter non seulement la lettre mais l'esprit de la loi. Or, ce que la loi veut dire par ces mots Withhold license, ou point de licence, c'est clairement: Point de cafés. Licence veut dire autorisation, et non la somme payée pour obtenir cette autorisation. Si vous supprimez l'autorisation, il est évident que les cafés sont obligés de fermer leurs portes.

Nous n'insisterons pas sur ce point qui, à nos yeux, n'a aucune valeur. Si les électeurs déclarent aujourd'hui que les cafés n'auront plus de licence, c'est-à-dire d'autorisation, ces établissements seront supprimés de droit, et ceux qui, s'appuyant sur le raisonnement du Delta, voudraient rester ouverts, seraient condamnés par les tribunaux. La loi est mal rédigée, mais le sens n'en saurait être douteux.

L'erreur de notre confrère d'outre-canal provient évidemment de ce qu'il confond la licence avec la taxe; l'une et l'autre sont bien distinctes. La licence, nous croyons devoir le répéter, est l'autorisation légale, comme l'indique l'étymologie même du mot; la taxe est l'équivalent en espèces exigé des parties auxquelles l'autorisation est accordée. Si donc la majorité déclare ne plus vouloir autoriser les cafés, cabarets, etc., elle n'entend pas certainement par là les affranchir seulement de la taxe payée en retour de l'autorisation.

Disons ici que l'interdit, s'il est prononcé contre les cafés, sera levé, en vertu de la loi, au bout d'une année, le peuple étant appelé, à l'expiration de chaque année à manifester de nouveau sa volonté pour ou contre le maintien des cafés.

Pour revenir au doute exprimé par le Delta, le Conseil de ville pourrait facilement le lever en ordonnant par une résolution la fermeture des cafés, conformément à la volonté de la majorité des électeurs, et en décrétant une pénalité contre les délinquants.

Nous nous sommes abstenus jusqu'à ce moment d'exprimer une opinion sur la question soumise au peuple, car c'est une de celles que l'on doit résoudre selon sa conscience. Les cafés constituent une industrie comme une autre et leur multiplicité n'en fait pas, nous regrettons de le dire, un piège funeste à la jeunesse inexpérimentée. Il est convenu parmi les jeunes gens que l'on ne doit pas passer devant un de ces magnifiques établissements sans se faire mutuellement des invitations. On boit d'abord sans goût et même avec une certaine répugnance, mais à force de recevoir et de rendre des politesses de ce genre, on s'habitue aux liqueurs alcooliques qui deviennent bientôt une nécessité et dont l'abus cause l'ivresse et les maux qui elle entraîne sa suite. Si on ne rencontrait pas de cafés à chaque pas, on ne s'arrêterait pas à boire aussi fréquemment et l'ivrognerie ne serait pas un vice aussi général. Or, l'ivrognerie, tout le monde en convient, est la cause de la plupart des crimes qui se commettent parmi nous.

Mais parce qu'il existe trop de cafés à la Nouvelle-Orléans, ce n'est pas une raison de les fermer tous. Au lieu de les supprimer, nous aurions préféré que le nombre en fût réduit par l'augmentation de l'impôt. Ce sont en définitive les établissements qui sont aussi leur vote dans le gouvernement; en triplant ou quadruplant la taxe qui les frappe, on supprimerait tous ces cabarets borgnes où les consommateurs absorbent des boissons frelatées et où l'ivrognerie s'étale dans toute sa hideur. Ce moyen eût tout concilié; il permet de maintenir les cafés qui existent pour le bien-être de la société, en leur imposant l'obligation de payer la taxe augmentée, et en même temps augmentait le revenu de la ville de cette source.

Le Conseil n'a pas voulu de ce moyen terme; il a préféré porter la question d'une manière absolue devant nos électeurs et il conviendrait à ceux-ci de se prononcer pour autoriser les cafés. C'est là une question, nous le répétons, que chacun devra résoudre selon sa conscience, après avoir murement pesé les avantages et les inconvénients de la mesure.

MODES

Les magasins le sont-ils jamais aussi brillants qu'en automne. C'est la saison de la soie, la saison des riches étoffes d'outre-mer, des dentelles, des soieries, des broderies, des toilettes de bal, étalant dans toute leur splendeur dans les montres des modistes en renom.

Les dames assiègent en ce moment les magasins d'OLYMPE, de FEYER, de Mme CAUCHE, de MANSUY et de Mme FOURNIER. Elles y trouvent tout ce qu'une femme de goût peut désirer, depuis la lingerie fine jusqu'à ces magnifiques manteaux qui sont destinés à protéger contre les âpres morsures de la brise les blanches épaules de nos élégantes.

OLYMPE a un superbe assortiment de chapeaux et capotes, soieries, rubans, mantelets, en un mot tous les articles de grande nouveauté.

La maison FEYER, en outre de son assortiment ordinaire—et on sait combien il est varié—vient de recevoir les parures d'une rare magnificence.

Les marchandises d'automne de Mme CAUCHE comprennent tous les articles qui sont en demande dans cette saison. Inutile de dire qu'ils sont invariablement choisis à Paris avec un discernement qui fait honneur à l'agent de cette maison.

L'ouverture des marchandises que vient de recevoir la maison MANSUY a lieu mardi 14. Toutes les Orléanaises voudront y assister, car cette maison s'est acquis une légitime réputation pour l'élégance des articles qu'elle reçoit d'Europe.

Mme E. FOURNIER vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Baronne, au rez-de-chaussée de ce bel édifice dont le style contraste si vigoureusement avec la simplicité un peu monotone des constructions voisines. Mme Fournier fera vendredi, le 15 de ce mois, l'ouverture de ses marchandises, dont nous avons déjà entendu vanter la richesse et le goût irréprochable.

INSTITUT JACKSON—L'Institut Jackson a atteint un degré de prospérité qui témoigne éloquemment en faveur du système d'enseignement adopté par MM. Jegou et Latorre, des règlements disciplinaires qu'ils y ont établis, et de leur mode d'administration. Nous appelons avec plaisir l'attention de nos lecteurs sur l'attestation, signée des plus honorables, MM. Séjour, Couvertie, Larroix, Chazal Thomas, Meilleu et Thomas et Théophile Cavelier, recommandent d'une manière pressante aux familles l'Institution de MM. Jegou et Latorre.

(Communiqué.)

MM. les Éditeurs de l'Abeille—Dans un supplément publié hier par le Southern Organ, journal de cette ville, il est dit qu'un agent de la reine d'Espagne a établi, avec l'argent de Sa Majesté, deux cafés à la Nile-Orléans. Bien que l'absurdité d'une semblable histoire saute aux yeux; bien que tout le monde sache que la Reine n'a ici aucun agent particulier chargé de placement de ses fonds; bien que moi, qui suis le seul agent de son gouvernement, je n'aie place ni une forte ni une faible somme, n'appartenant ou appartenant à un autre, dans des cafés ou dans aucune autre spéculation, je crois devoir, bien que cela me répugne, démentir publiquement, par la voie de votre journal, cette honteuse histoire.

Votre obéissant serviteur,
A. M. SEGOVIA, Consul d'Espagne.
Nlle-Orléans, 8 novembre 1854.

Extrait du Moniteur officiel du 30 sept. 1854
Département de la Marine et des Colonies
PARIS, le 29 septembre 1854.
Notification relative au blocus des ports Russes de la Mer Blanche

Il est notifié par les présentes que le 12 août dernier et à partir de ce jour, tous les ports, rades, havres et criques depuis le Cap Swiatoi Noss, longitude 39 degrés 47 minutes Est, latitude 68 degrés 10 minutes Nord, jusqu'au Cap Kanin, longitude de 43 d. 9 m. 30 secondes Est, latitude 68 degrés 39 minutes, 15 secondes Nord, y compris les ports d'Archangel et d'Onéga, ont été mis en état de strict blocus, par une force suffisante des flottes françaises et anglaises combinées.

Il est en outre notifié par les présentes que toutes les mesures autorisées par le droit des gens et les traités respectifs entre Sa Majesté Impériale et les différentes puissances neutres seront adoptées et exécutées à l'égard de tous navires qui tenteront de violer le dit blocus.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Embarras des Banques de Cincinnati et Pittsburg—Grande effervescence—Baltimore. 7 novembre—Des dépêches de Cincinnati annoncent qu'une grande effervescence, règne dans cette ville. La maison de banque de MM. Ellis & Sturges et la banque des Citoyens, ont suspendu leurs paiements, ce matin. La panique frappe maintenant la banque de MM. Goodman & Co, mais cette maison a jusqu'à ce moment bien soutenu l'assaut. Le passif de la banque Ellis & Sturges est estimé à un million de piastres et l'actif à un million quatre cent mille piastres. Le passif de la banque des Citoyens n'est pas public.

On a reçu la nouvelle de Pittsburg que la maison de Banque de A. Williams & Co avait suspendu aujourd'hui ses paiements.

ELECTIONS A NEW-YORK.

New-York, 8 novembre—Les retours d'élections, tels que reçus jusqu'à ce moment, ne sont pas encore assez complets pour indiquer d'une manière positive le candidat élu, cependant, les apparences sont favorables au gouverneur Seymour, et tout porte à croire qu'il est réélu.

Russell Sage, whig, a été réélu par le 13me district; Haven, indépendant, est élu par le 14me; Jackson, Hard Shell, par le 18me. Mattison, whig, réélu, par le 20me; et William, Soft et Know Nothing par le 22me. Là se borne tout ce que l'on a reçu de positif jusqu'à ce moment.

En ville, Baker, Know Nothing, est, dit-on, élu.

Elections dans le New-Jersey.

New-York, 8 novembre—Le candidat whig a été élu pour le Congrès par le 4me district, ce qui est un gain. On pense que Clauson, du 1er district, Robbins du 2me, et Pennington du 5me sont élus.

Elections dans le Michigan.

Baltimore, 8 novembre.

Les retours des élections reçus jusqu'à ce moment, indiquent que le ticket d'État anti-Nébraska et d'un des Congrès sont entrés en plein. Ce qu'il y a de certain c'est que A. Walbridge et Howard, républicains, ont été élus pour le Congrès.

Elections dans l'Illinois.

Dans l'Illinois les tickets Know-Nothings et Anti-Nébraska ont obtenu une grande majorité dans le District d'Alton. Yates, whig, est élu au Congrès. Les retours des autres districts sont encore incomplets.

Émeute à Williamsburg—Victimes.

Il y a eu aujourd'hui une émeute terrible à Williamsburg. Quatre personnes ont été tuées et vingt blessées.

Election d'Est Feliciana.

M. C. T. DUNN a été élu à cinquante-huit voix de majorité sur son concurrent M. Harris, pour représenter la paroisse d'East-Feliciana à la Législature, en remplacement de l'honorable A. J. Ranaldson, décédé. L'élection a eu lieu lundi dernier.

Elections de New-Jersey.

Pennington, candidat whig du 5e district du New-Jersey pour le Congrès, et Osborne, candidat démocrate du 6e district, ont été élus.

Mme Alexander Hamilton.

Mme Alexander Hamilton, qui a 97 ans, se meurt, dit-on, en ce moment.

Le Président.

Washington, 7 novembre—Le président Pierce est entièrement rétabli.

Rivière de l'Ohio.—Pittsburg, 9 nov—Il y a environ 17 pouces d'eau dans le chenal.

Louisville, 8 nov—La rivière continue à baisser.

Steamboats—Vicksburg, 8 nov—Les bateaux suivants se rendant à la Nouvelle-Orléans sont passés ici aujourd'hui: Belfast, à 6 heures A. M.—J. W. Lucas, à midi—et le W. W. Graham à 2 heures P. M.

EUROPE.

NOUVELLES PAR LE PACIFIC.

La malle du Nord ne nous est point parvenue hier, mais quelques exemplaires des journaux de New-York ayant été transmis à Charleston par le steamer, les feuilles de cette dernière ville y ont trouvé les nouvelles d'Europe apportées par le Pacific et les ont reproduites. Ces nouvelles ne sont pas très importantes, comme on a pu d'ailleurs en juger par les dépêches télégraphiques qui les résumaient et que nous avons publiés il y a quelques jours. Les voici:

Le czar a déclaré la loi martiale dans les gouvernements de Charkow, de Pultawa et de Kiew.

Gortschakoff a été nommé, dit-on, généralissime des forces russes sur la frontière autrichienne.

On assure que, sans l'aide offerte par les marins anglais et américains, l'incendie qui a éclaté récemment à Memel eût réduit toute la ville en cendres.

Un Anglais nommé Upton, établi dans la Crimée et fils d'un des ingénieurs qui ont travaillé aux fortifications de Sébastopol, a été fait prisonnier par les Anglais et envoyé au quartier-général de Lord Raglan. On espérait obtenir de lui de précieux renseignements sur l'état de ces fortifications.

Les affaires sont fort mauvaises en Portugal; de nombreuses faillites ont eu lieu à Lisbonne.

Le choléra continue à faire de grands ravages à Dublin.

Des dépêches de Madrid, 11 octobre, annoncent que les réfugiés étrangers qui se trouvaient dans cette capitale ont reçu l'ordre d'en sortir dans les huit jours. Le gouvernement ne tolérera à Madrid que ceux qui pourront motiver leur séjour dans cette capitale.

Le Bulletin des Lois publie un décret impérial qui reconnaît M. Jérôme Bonaparte Patterson, né aux États-Unis, comme Français. Son fils, le lieutenant Bonaparte, est arrivé en Orient.

La dépêche suivante a été transmise le 5 octobre, de Constantinople à la Presse de Paris:

« Pour la première fois depuis quatre cents ans une croix a été élevée publiquement dans la capitale turque. Ce symbole chrétien a été arboré pendant le service funèbre qui a été célébré pour le repos de l'âme du maréchal Saint-Arnaud. »

La Guerre.

Rien de nouveau de la Crimée. Lord Raglan, dans ses dernières dépêches, se borne à annoncer qu'il comptait ouvrir incessamment le feu contre Sébastopol, et par des lettres particulières on a appris que l'attaque des ouvrages extérieurs était fixée au 9 octobre. Mentschikoff réussit toujours la campagne au N. O. de Sébastopol. La position des alliés est très forte et considérée comme imprenable. Leur extrême droite s'appuie sur le versant des montagnes en avant de Balaklava, lequel est taillé presque perpendiculairement jusqu'à l'Alouchta. Le corps d'armée formant la droite est à Kamara et les avant-postes sur la rivière Noire. Le centre occupe les chemins qui conduisent de Kamara à Sébastopol et de Balaklava à Sébastopol; la gauche est appuyée à Kamiesch et aux avant-postes à Kutor. L'artillerie de siège des alliés et 60,000 gabions, fascines, &c. ont été débarqués et transportés au camp. Mentschikoff a reçu peu de canon.

Quelques steamers anglais ont canonné, le 4, pendant une ou deux heures, le fort de la quarantaine, à Odessa, qui a répondu au feu des navires. On ne s'est rien fait ni d'un côté ni de l'autre.

La Russie concentre des troupes sur la frontière d'Autriche, mais à à peine un seul régiment sur la frontière prussienne. Il est clair que le czar se méfie de l'Autriche et s'est au contraire entendu avec la Prusse. On assurait en effet qu'un traité secret avait été conclu entre les deux puissances, en vertu duquel la Prusse s'engage, et elle est obligée de se prononcer, de ne faire que pour la forme alliance avec les puissances allemandes.

Lord Raglan a écrit à Omer Pacha qu'il commencerait régulièrement le siège de Sébastopol le 8 et qu'il pensait que la forteresse tomberait dans dix jours au pouvoir des alliés.

Le bruit courait à Constantinople le 3 octobre, que 20,000 Russes sous les ordres de Mentschikoff avaient été battus et que les hauteurs du sud avaient été prises par les alliés. On pensait que la ville tomberait au pouvoir de ces derniers du 13 au 16 octobre. Quoiqu'il en soit, les Russes paraissaient résolus à opposer la plus vive résistance. Le grand-duc Constantin se proposait, selon le bruit général, à prendre en personne le commandement de l'armée du Sud. On disait à St-Pétersbourg que les renforts envoyés à Mentschikoff porteraient l'effectif de ses armées à 60,000 hommes indépendamment de la garnison de Sébastopol qui se compose de 30,000 hommes. Les alliés de leur côté ont environ 90,000 hommes et ils continuent à recevoir des renforts. Ils auront donc sur les Russes la supériorité du nombre. L'armée turque campée sur le Danube est prête d'ailleurs à seconder les opérations des Anglo-Français.

Les opérations sont positivement terminées dans la Baltique. La flotte de l'amiral Parseval Deschenes est retournée en France et tous les petits steamers anglais sont partis. L'escadre à voiles sous les ordres de l'amiral Plumridge était mouillée dans la baie de Kiel. L'amiral Martin croisait avec quelques steamers dans l'archipel d'Aland et dans le golfe de Bothnie. Une escadre sous le commandement du capitaine Watson croisait également dans le golfe de Finlande.

POLOGNE—On croit, à plusieurs indices, que la France et l'Angleterre délibèrent en ce moment sur la nécessité de rétablir le royaume de Pologne. C'est là, dit-on, le rêve de Louis Napoléon qui espère de la sorte amoindrir l'influence de la Russie sur l'Allemagne et augmenter du même coup celle de la France.

ESPAGNE—La police de Perpignan, à la requête des autorités espagnoles, a arrêté le 5 octobre le général carliste Gorizana dit Marsele, ainsi que son secrétaire, où ils allaient pénétrer en Espagne pour prendre part à l'insurrection.

Le bruit s'est de nouveau répandu que la reine Christine devait passer l'hiver à la Malmaison. Le gouvernement français a refusé de faire droit à la demande du cabinet de Madrid qui l'avait prié d'empêcher la reine-mère de fixer son séjour à moins de cinquante lieues de la frontière d'Espagne.

MUSIQUE NOUVELLE—M. LEHMANN vient de faire paraître deux autres livraisons de son album musical. L'Amaranthe est une délicieuse schottish dédiée à Mme ISABELLE MATTHEWS et la Tulipe, une fraîche polka de salon dédiée à Mlle ANNA MULLEN.

INCENDIE A PENSACOLA—Le feu a pris jeudi dernier à l'Hôpital de Marine de Pensacola. Ce grand édifice a été complètement détruit ainsi que tout ce qu'il renfermait.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

VOL DE GRAND CHEMIN—Ben Rapp, dit Loupy, ry Ann Norwen, a accusé de vol par une jeune femme du nom de Major Bright, qui l'a envoyé, après instruction, devant la Première Cour de District. Les témoignages n'ont rien établi de plus que ce que nous avons publié il y a quelques jours.

VOIES DE FAIT—Frank Hamlen a été arrêté hier à la demande de James Casey, qui l'accuse de lui avoir donné le bras mardi soir dernier, le coin des rues Front Levée et Julia. Casey déclare que Hamlen l'a renversé sur le plancher, s'est occupé de lui bander des coups. [illegible] Le recorder a exigé des prévenus un cautionnement de $700.

Ann Mahoney, sachant que le recorder avait lancé contre elle un ordre d'arrêter, parce qu'elle a porté un coup de hache à un officier de police, s'est rendue d'elle-même au poste. L'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

VAGABONDS—Leander Cary et Thomas Burns, individus suspects et vagabonds incorrigibles, ont été envoyés hier pour six mois à la maison de travail.

AMENDES—Cinq propriétaires de drays ont été condamnés hier à une amende de $10, parce que leurs drays parcouraient les rues avec trop de vitesse et avaient été amenés au bureau.

Ellen O'Keefe, nymphe de la rue Perdido, qu'un agent a ramassée ivre sur le trottoir, a déboursé $10.—William Moore a dû verser deux piastres entre les mains du greffier, pour avoir trop bu et fait du tapage.

VOLEURS—La police a arrêté hier les nommés John Irons et David Hill, qui ont volé, à bord du bateau à vapeur Aleck Scott, une montre en argent et une bague en or que M. William Dennis avait déposée sur son lit.

SURPRISE DÉSAGRÉABLE—Louis Whitcomb est venu se plaindre hier de la conduite de Michael Utrick et Frederick Frosincher qui sont entrés nuitamment dans sa chambre et l'ont assommé. Whitcomb regrette beaucoup moins d'avoir reçu des coups que d'avoir été assailli en présence de sa femme. Les trois accusés ont été arrêtés et ont fourni caution en attendant l'interrogatoire.

GALANTERIE—A. McMelvin s'étant reconnu coupable d'avoir fouetté une femme du nom de Mary Beauregard, le recorder a exigé de lui un cautionnement de $300 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Deuxième District.

COUP DE CHAISE—Le recorder a fait arrêter hier Michel Longchombon, qui tient un magasin dans la rue Bourgogne, près Conti. Il est accusé d'avoir grièvement blessé M. Jean Minart à la tête.—Cautionnement de $700 jusqu'à l'interrogatoire.

MARI MODELE—Bridget Ecciner déclare que son mari, Daniel Ecciner, après avoir bu outre mesure, lundi soir, est rentré chez lui et l'a mise proprement à la porte. Bridget se plaint d'être maintenant sans abri. Le mari modèle a donné $400 de caution pour répondre de sa comparution.

PREUVE D'AFFECTION—Un petit homme du nom de John Davis s'est présenté hier devant le recorder et a fait un affidavit dans lequel il raconte qu'il a pour compagne, depuis quelques mois, Ann Corman.—Mardi soir, elle l'accusa d'infidélité; il protesta de son amour, mais elle, peu touchée de l'expression de son sentiment, s'élança sur lui, lui donna des coups de poing, lui égratigna le visage, lui arracha des poignées de cheveux et finit par lui verser un bol d'eau sur la tête. Davis a prié le recorder de faire arrêter Ann. Le recorder a acquiescé à sa demande.

MAGASIN OUVERT—L'homme de garde Harris, en passant, mardi soir, à onze heures, au coin des rues Canal et Chartres, s'aperçut que la porte du magasin de chapeaux de M. D'Arcy était ouverte. Il rentra dans le magasin et y resta jusqu'au retour du propriétaire.

VOIES DE FAIT—John P. Collins s'est plaint hier d'avoir été violemment assailli, mardi, à minuit, au coin des rues Bienville et Tréma, par Patrick Flood.—Ordre d'arrestation contre ce dernier.

Nicholas Knight, qui demeure au No 279, rue Royale, a été arrêté, mardi soir, pour avoir battu sa femme.—Cautionnement de $500 pour répondre de la comparution lorsque l'affaire sera appelée.

Troisième District.

VAGABONDS—William Dwyer, John Miller, Peter Sund et John Cole ont été tous les quatre traînés au violon, parce qu'ils étaient cachés dans la cabane du débarcadère du ferry. On a trouvé des armes sur deux de ces vagabonds.

TENTATIVE DE VOL—William Mack, accusé d'être entré dans la cour de la maison qu'habite M. Goetz, rue d'Enghein, dans l'intention de commettre un vol, ne tardera pas à subir un interrogatoire.

A LA MAISON DE TRAVAIL — Margaret Smith et Caroline May, que l'on a arrêtées, mardi soir, ivres et faisant du tapage dans la rue des Champs-Élysées et qui sont en outre vagabondes, passeront chacune un mois à la maison de travail.

Quatrième District.

ARRESTATION—John Nicholson répondra bientôt à l'accusation d'avoir lancé des pierres contre John Pritzer, à bord du navire dont celui-ci est capitaine.

MANQUE DE COUTEAUX—Charles Bush s'est vu mettre la main au collet pour avoir enlevé un lot de couteaux du magasin de M. John Walker. Lorsque Charles vit qu'il était poursuivi, il jeta les couteaux qui furent plus tard ramassés et reconnus par le propriétaire.

A CHEVAL, DANS UN CAFÉ—M. Andrew Snow a été arrêté, mardi après-midi, au coin des rues Water et Jackson, pour être entré triomphalement à cheval dans un café du voisinage, avoir jeté l'épouvante parmi les personnes qui se trouvaient dans l'établissement, et pour avoir brisé les vitres d'une fenêtre. Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le Courrier des Opelousas du 4 courant:

—M. ROBERT BENGUEREL a été nommé par le président conservateur du bureau de terres aux Opelousas, en remplacement de M. James G. Fitzgerald, décédé.

OPELOUSAS—La vie et la gaîté ont abandonné notre ville depuis près de trois semaines. Les élèves ont aussi déserté les écoles, à cause de la fièvre jaune. Vers les premières gelées notre village secouera son manteau de langueur et renaîtra—pas avant.

COUR DE DISTRICT—Lundi, 13 courant, la Cour de District de cette paroisse, sous la présidence du juge Lucius J. Dupré, commencera sa session régulière d'automne.

—Un individu nommé Charles Dawson, bûcheron, demeurant sur la Petite Rivière, dans la paroisse Rapides, a été assassiné et brûlé par son voisin, un nommé William Garner qui, après la perpétration du crime, a vendu tous les effets du défunt pour de l'argent et des billets, et est parti pour le Texas.

—L'affaire de Joseph Escoubes, accusé du meurtre de Marville Zenon alias Mac Laplante, le 16 octobre dernier, sur le Courtableau, en cette paroisse, a été examinée lundi dernier, 30 octobre, par devant Guy H. Bell Esq. Après avoir entendu tous les témoignages, ce magistrat l'a envoyé par devant la Cour de District, en compagnie de Mme Antoine et Mlle Eléonor, comme accusées de complicité dans le dit meurtre.

—L'Echo de la Pointe Coupée nous apprend que le rendement de la canne ne répond pas aux espérances des planteurs. Ceux-ci n'ont cependant qu'à se féliciter du temps, qui est admirable et propice aux travaux de la roulaison.

SUICIDE—Mlle MARY WHITTEMORE, de la Nile-Orléans, s'est suicidée samedi dernier à Clinton, dans la paroisse d'Est Feliciana. Mlle Whittemore était venue faire une visite à ses parents et demeurait provisoirement chez sa tante, Mme Jane Bell. Dans les lettres qu'elles a laissées, elle exprime ses dernières volontés au sujet de son enterrement, mais elle garde le silence sur les motifs de l'acte de désespoir auquel elle s'est portée.

ST-MARTIN—Les whigs de St-Martin ont désigné M. EVARISTE DECUIR comme candidat pour représenter la paroisse à la législature, en remplacement de P. P. Briant, démissionnaire.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE X.

Où il est longuement parlé des vertus du colonel comte Frédéric Rappt.

—L'empereur ne s'était pas trop avancé, en disant que sa pupille était charmante.

Fille d'un prince tcherkesse, qui s'était révolté contre son souverain et qui avait été tué dans la révolte, la jeune fille s'était réfugiée, avec le trésor de sa famille, dans les états de l'empereur des Russes, qui s'était déclaré son tuteur.

Ce trésor, moitié en pierres précieuses, moitié monnoye, pouvait s'élever à une valeur de cinq ou six millions.

Au retour d'Erfurth, le général reprit donc l'hôtel des Lamothe-Houdon, qui, à la suite de la décadence de la famille, après avoir été loué, allait être vendu; le fit meubler d'une façon ravissante, et, par un raffinement de galanterie toute française, ayant envoyé son aide-de-camp visiter l'appartement qu'habitait la princesse Tchouwadisky à Moscou, chargea le comte Rappt de le précéder à Paris, pour faire accommoder à la circassienne tout un rez-de-chaussée donnant sur le jardin.

L'arrivée de la princesse Rina à Paris fut un évènement dans le monde impérial; la belle circassienne était presque un trophé de cette magnifique campagne de 1807; mais notre vie plaisait peu à l'indolente fille de l'Orient: couchée toute la journée sur ces larges coussins nommés taftas, elle roulait, pour toute distraction, dans ses mains un tchotky aux mille grains, et, pareille à une fée des Mille-et-une-Nuits, ne vivait que de confitures de roses.

Il résulta de cette sauvagerie orientale, que peu de personnes virent alors, et qui vu même depuis, la princesse Tchouwadisky. Ceux qui furent admis à cette faveur, sortirent en disant que c'était une splendide personne aux yeux nacrés, aux cheveux noirs et luisans, au teint mat comme du lait, et que le général n'était certainement pas le plus mal récompensé; la possession de cette ravissante créature et des six millions qu'elle lui avait apportés en dot lui étant assurés d'une manière plus positive que le trône de Westphalie à Jérôme, que le trône d'Espagne à Joseph, que le trône de Naples à Murat, et que le trône de Hollande à Louis.

Ce qui surtout semblait condamner la belle Rina,—qu'à cause de sa dignité vraiment royale, on finit par appeler peu à peu Régina,—ce qui surtout semblait la condamner à un isolement perpétuel, ou du moins à une société restreinte, c'est que la princesse ne parlait que le circassien, le russe et l'allemand.

Par bonheur, le général parlait cette dernière langue, de façon à comprendre tout ce que lui disait la princesse, et de son côté à se faire comprendre d'elle; quant au comte Rappt, élevé en Hongrie jusqu'à l'âge de dix-sept ans, il parlait l'allemand comme sa langue maternelle.

Comme tu le comprends bien, cher Pétrus, cette faculté de transmettre ses idées dans une langue familière à deux personnes, et qui cependant n'était la langue ni de l'une ni de l'autre, amena entre elles des rapprochements.

Tu trouves le comte Rappt désagréable, parce qu'il va épouser Régina; je le trouve laid, parce qu'on a voulu l'introduire malgré moi dans ma famille, et que j'ai crié comme une anguille de Melun, à l'idée de me reconnaître le père d'un pareil coquin; mais tout le monde n'était pas de notre avis, et les mauvaises langues du temps,—et il y avait foule de mauvaises langues dans la population française, depuis que les hommes de dix-huit à quarante ans en avaient à peu près disparu;—mais les mauvaises langues du temps prétendaient que la femme du général de Lamothe-Houdon n'était pas de notre avis.

Ces propos prirent probablement naissance parce que le général, oubliant de plus en plus la distance qui existe entre un chef de corps et son aide-de-camp, logea le comte Rappt, qu'il aimait comme un neveu, dans son propre hôtel; ne pouvant, disait-il, se séparer d'un homme dont le dévouement de toutes les heures lui était si nécessaire.

Au retour de la campagne et de l'entrevue de 1808, qui avait disposé de sa destinée, la princesse Tchouwadisky fut donc installée dans son boudoir circassien, et le comte Rappt dans le pavillon des fleurs.

Tu connais ce pavillon, n'est-ce pas? c'est là probablement que mademoiselle de Lamothe-Houdon te donne ses séances?

—Est-ce que le comte Rappt y demeure encore, mon oncle?

—Ah! non; sa fortune grandissant, et la princesse vieillissant, le comte Rappt a maintenant son hôtel à lui.

—Or, à cette époque où il n'était que capitaine, [illegible] il n'avait pas, et il demeurait rue Plumet, dans l'hôtel de son général.

A cette époque, mon cher, on se demeurait [illegible] Napoléon, [illegible] le génie des batailles, et il était tout entier dans Napoléon.

Napoléon partit pour l'Espagne vers le commencement de novembre avec sa désir-major.

C'était le lendemain du jour où le général de Lamothe-Houdon venait de s'installer dans son hôtel de la rue Plumet, et d'y installer sa nouvelle épouse.

C'était bien triste pour une Circassienne, arrivée de la surveille à Paris, d'y rester seule, en compagnie d'une femme de chambre; car la femme de chambre de la princesse étant la seule personne qui parlât russe et circassien, M. de Lamothe-Houdon et le comte Rappt étant les seuls qui parlassent allemand, la compagnie de la belle princesse se bornait à son mari, au comte Rappt, et à mademoiselle Grouska.

Aussi, malgré les instances du comte Rappt, qui tenait à faire la campagne d'Espagne, le général de Lamothe-Houdon exigea-t-il qu'il restât à Paris.

Il fallait bien quelqu'un qui acclimatât la pauvre princesse.

Le devoir d'un aide-de-camp est d'obéir à son général, le comte Rappt obéit.

Au reste, la campagne ne fut pas longue: arrivé le 4 novembre en Espagne, Napoléon était de retour à Paris dans les premiers jours de janvier.

L'Autriche s'était révoltée.

C'était ainsi que l'on appelait l'action d'un royaume ou d'un empire qui déclarait la guerre à la France.

Pendant cette courte absence du général, celui-ci n'oubliait pas ce qu'il avait fait perdre à son fidèle Rappt, en ne l'emmenant point avec lui, et celui-ci comme fiche de consolation, avait reçu son brevet de chef de bataillon.

On s'étonna quelque peu que ce fût au moment où il était absent des drapeaux, que le comte Rappt obtint cette nouvelle faveur, d'autant plus remarquable, que le jeune officier avait vingt-quatre ans à peine; mais les mauvaises langues y trouvèrent une raison. L'aide-de-camp d'un général, dirent-ils, est au service de son général, avant d'être au service de l'empereur ou de l'empire, son titre aide-de-camp l'indique. Or, ajoutaient les mauvaises langues, ce fut surtout pendant ces deux mois que le général de Lamothe-Houdon fut en Espagne, que l'aide-de-camp Rappt aida son général.

Il n'avait pas perdu son temps, l'actif jeune homme; à son passage à Paris, le général de Lamothe-Houdon trouva sa femme acclimatée, son hôtel meublé, peuplé de domestiques, établi enfin sur le pied qui convenait à sa nouvelle fortune.

Nous disons à son passage, parce qu'en réalité, le général ne fit que passer à Paris. Il fut, dès la fin de janvier, acheminé sur la Bavière, où notre ami Maximilien nous appelait à grands cris à son secours.

Cette fois, le général emmena avec lui son aide-de-camp, et la princesse resta avec sa confidente Grouska.

Je ne te carrerai pas la campagne de 1809, ce diable d'homme qu'on appelait Napoléon avait fait à cette époque un pacte avec la fortune; le 20 avril, victoire d'Abensberg; le 21 avril, victoire de Landshut; le 22 avril, victoire d'Eckmuhl; le 23 avril, victoire de Ratisbonne; le 4 mai, victoire d'Ebersberg; le 13 mai, entrée à Vienne; le 22 mai, bataille d'Essling: enfin, le 5 juillet, je crois, bataille de Wagram, qui termine la campagne.

Il va sans dire que dans cette campagne de quatre mois, depuis Abensberg jusqu'à Wagram, le général et son aide de camp avaient fait des prodiges de valeur.

Seulement, vers la fin de la journée, le général avait reçu une grave blessure.

Une balle lui avait contourné l'os de la cuisse, et l'on hésita un instant, pour savoir si on ne lui couperait pas la jambe. Sa fermeté seule à déclarer qu'il ne demandait pas mieux que de mourir, mais qu'il voulait mourir entier, sauva le membre menacé.

L'empereur, en récompense de sa belle conduite, ne pouvant pas lui donner cette honorable mission à lui-même, puisqu'il était couché sur son lit de douleur, chargea son aide de camp, le comte Rappt, d'annoncer à Paris la nouvelle de la victoire de Wagram.

L'aide-de-camp partit le soir même; sept jours après, il était à Paris, où il arriva juste, d'abord pour annoncer la grande victoire qui devait amener le traité de Schoënbrunn; mais ensuite, récompense des fatigues et des dévouements, pour recevoir dans ses bras la plus charmante petite fille que jamais Circassienne ait donnée, après huit mois et demi de mariage, à un général français.

—Oh! mon oncle!

—Mon cher, les chiffres sont des chiffres, n'est-ce pas? Le général épousa la princesse, que lui amena son aide de camp, le comte Rappt le 15 novembre 1808.

La princesse accoucha le 30 juillet 1809.

Il y a juste huit mois et demi.

D'ailleurs, il n'y a rien d'étonnant à cela. Le code et la médecine constatent qu'il peut y avoir d'heureux accouchements à sept mois, à plus forte raison à huit mois et demi.

L'accouchement fut des plus heureux; et la preuve, c'est que la petite fille n'est autre que la belle Régina, qui reçut sur les fonts de baptême le même nom que sa mère, arrangé, comme l'avait été celui de sa mère, à la manière française.

—Mais alors, mon oncle, vous voudriez donc dire.......

—Je ne veux rien dire; mon ami, ne me fais point parler.

—Que Régina serait la fille.....

—Du général Lamothe-Houdon, c'est chose incontestable.—Pater is est quem nuptiæ demonstrant.

—Mais, mon oncle, qui peut pousser le comte Rappt à cette infâme action?

—Régina a un million de dot.

—Mais le misérable a vingt-cinq mille livres de rente.

—Cela lui en fera soixante-quinze mille, et comme à la mort du général et de la princesse Régina héritera de deux autres millions, cela lui en fera cent soixante-quinze mille.

—Mais ce Rappt est un indigne scélérat, mon oncle.

—Qui est-ce qui te dit le contraire?

—Que le général, qui ignore tout, consente à ce mariage, je comprends cela; mais que la princesse souffre que sa fille épouse.....

—Oh! mon Dieu, mon ami, cela se fait tous les jours. Tu n'as pas idée de la peine qu'ont les gens, propriétaires d'une grande fortune, à laisser passer cette fortune en des mains étrangères. Puis, il faut dire que la pauvre princesse est dans un état affreux, elle a une maladie nerveuse qui la tient presque toujours couchée; elle ne vit que la nuit, elle ne peut supporter l'éclat du jour, de sorte qu'elle vit dans un crépuscule éternel, mangeant de la conserve de roses, respirant des parfums, et roulant les grains de son tchotky—toutes choses qui agacent singulièrement les nerfs. Qui dit même qu'elle sait que sa fille se marie?

—Mais, mon oncle, souffrirez-vous donc, vous qui semblez si bien au courant de toute cette trame....

—Il est vrai que, par la marquise de la Tournelle....

Souffrirez-vous de sang-froid qu'on accomplisse sous vos yeux un pareil crime?

—Bon, et en quoi cela me regarde-t-il, je te le demande? De quel droit m'y opposerais-je? Irais-je, au nom de la morale, Régina.

—Mais de droit qu'a tout honnête homme de démasquer un criminel.

Pour démasquer un criminel, il faut des preuves. Puis, mon cher, il n'y a pas de loi qui punisse ces sortes de crimes, c'est-à-dire les vrais crimes.

—Oh! mais moi, je....

—Toi, tu feras comme moi, Pétrus, tu regarderas faire.

—Non, non, non, par exemple!

—Tu laisseras le diable mêler l'écheveau de soie noire du comte Rappt à l'écheveau d'or de la belle Régina, et tu attendras que le diable dévide ce que le diable aura noué.

Pétrus poussa un soupir qui pouvait passer pour un gémissement.

—Vois-tu, mon ami, continua le vieux général, il y a un proverbe qui dit qu'entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt; c'est un proverbe plein de sagesse. D'ailleurs, tout ce que je te rapporte là, tu comprends bien, ce sont des on dit.

—Oh! et cet homme vit dans le monde en grand seigneur, il a une réputation....

—Exécrable.

—Ce qui ne l'empêche pas, mon oncle, d'être à la tête d'un parti.

—Du parti jésuite.—Aide-de-camp seulement, comme chez M. de Lamothe-Houdon.

—Qu'il va être ministre.

—Si je lui donne ma voix.

—Qu'il va épouser Régina.

—Ah! cela, c'est son grand crime.

—Mon oncle, ce crime ne s'accomplira pas! Mon ami, dans huit jours, mademoiselle Régina de Lamothe-Houdon sera la comtesse Rappt.

—Mon oncle, je vous dis, moi, qu'il ne s'accomplira pas, répéta Pétrus en se levant vivement.

—Et moi, dit le général avec une dignité suprême, moi je vous dis, monsieur, que vous allez vous asseoir et m'écouter.

Pétrus retomba en soupirant sur son fauteuil.

Le général se leva et alla s'appuyer au dossier du siège sur lequel était assis son neveu.

—Je vous dis, Pétrus, continua-t-il, qu'indigné en tout temps, je l'espère, de l'action qui s'accomplit aujourd'hui, vous ne l'êtes cependant si fort, que parce que vous aimez Régina, et que la chose vous touche. Maintenant, dites moi, quel droit avez-vous d'aimer Régina? qui a autorisé cet amour? Elle? sa mère? son père? personne: vous êtes un étranger introduit dans la famille; de quel droit un étranger va-t-il donc peser sur le destin de cette famille, où il a été introduit? De quel droit va-t-il dire à une femme, qui a peut-être failli que par ignorance de son mari heureux, ignorant du passé, sûr de l'avenir, vous êtes une épouse adultère? A un mari heureux, ignorant du passé, sûr de l'avenir, vous êtes trompé! A une fille qui respecte sa mère, qui aime son père,—car rien ne dit que M. de Lamothe-Houdon ne soit pas le père de Régina,—tu vas, à partir d'aujourd'hui, mépriser ta mère et regarder ton père comme un étranger. Allons donc, mon neveu, vous qui vous vantez d'être un honnête homme, si vous faisiez cela, vous seriez un infâme coquin, au gueux de la trempe de M. Rappt, et vous ne le ferez pas, c'est moi qui vous le dis!

—Mais mon oncle, qu'arrivera-t-il?

—Cela ne vous regarde pas, dit le général, cela regarde un juge bien autrement juste et bien autrement sévère que vous, un juge qui sait comment les choses se sont passées, lui, qui a tout vu, tout entendu, et qui, soyez tranquille, au jour ou l'autre, rendra son jugement; cela regarde Dieu.

—Vous avez raison, mon oncle, dit le jeune homme en se levant et en tendant la main au général.

—Et dans cette dernière entrevue....

—Je ne dirai pas un mot de ce que vous venez de me raconter.

—Sur ta parole de gentilhomme?

—Sur ma parole d'honneur!

—Eh bien, embrasse-moi, car quoique tu sois fils d'un pirate, je crois à ta parole, comme je croirais.... comme je croirais à celle de ton père.

Le jeune homme se jeta dans les bras de son oncle, prit son chapeau, et sortit précipitamment. Il étouffait! *(à continuer.)*

☞ Un grand écrivain, Dandy, nous apprend que Dryden, afin d'avoir des visions poétiques, mangeait de la viande crue et que Mme Radcliffe faisait de même—Le thé vert et le café font rêver. L'indigestion, la faiblesse et l'irritation de l'estomac produisent toutes sortes de visions. La faculté qu'a la réplétion de changer entièrement les sensations et les dispositions de l'homme lorsqu'il est éveillé, est une preuve qu'elle peut troubler ses nerveux et son sommeil pendant son sommeil.—Ceux qui sont sujets à l'indigestion doivent avoir recours aux infaillibles AMERS ALLEMANDS du Dr HOOFLAND, qui se sont vendus aux États-Unis que par le Dr C. Jackson, à Philadelphie, rue Arch, No 120 et par les agens. 8 nov—v&camp☞

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.
☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer es familles. Les médecins es plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 121, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN, 47, RUE DE CHARTRES.
P. BESSEC,

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il déballe en ce moment un assortiment général d'articles pour tailleurs, qu'il offre aux prix et conditions les plus libérales.

Cet assortiment se compose en partie de:
Casimirs fantaisie, français et anglais.
Draps noirs et de couleurs do do,
Tweed.
Mérinos français et anglais de toutes nuances.
Tartans.
Draps pilote fins.
Patrons de gilets du dernier genre, en soie, peluche et cachemire.
Fournitures pour tailleurs, toiles que ouates, gances, galons, boutons, boucles, soie à coudre noire et de couleurs, et en général tout ce qui concerne la confection.

Sa longue expérience dans ce genre d'affaires lui permet d'espérer qu'il trouvera chez ses anciens confrères un patronage qu'il s'efforcera de justifier. 9nov—3m j.v.et s.

INSTITUT JACKSON.
AUX FAMILLES.

NOUS prenons la liberté de recommander d'une manière toute particulière l'Institut Jackson fondé à la Nile Orléans par MM. Jégou et Latorre.

En le faisant nous pensons n'être que juste envers ces deux messieurs, qui ont pris au sérieux la tâche toujours pénible et rarement comprise de professeur.

Les bases sur lesquelles est établi l'Institut Jackson, le plan des études, les règlements disciplinaires, le mode d'administration qui permet aux parents de tout voir et de tout juger, nous semblent autant d'éléments de succès, non par la nouveauté des moyens, mais parce qu'ils indiquent de la part des fondateurs une connaissance parfaite de l'enseignement.

Au surplus cet établissement, ouvert depuis quelques mois seulement, n'est est plus à douter du succès, et les résultats de l'année scolaire le compléteront, nous en sommes persuadés.

C'est donc aux familles surtout, que nous croyons rendre un service, en appelant leur attention sur l'Institut Jackson, convaincus que celles qui confieront leurs enfants à MM. Jégou et Latorre n'auront qu'à s'en féliciter sous le double rapport de l'instruction et de l'éducation.

L. Séjour — Chazal Thomas
B. Couvertié — Medélice Thomas
F. Lacroix — Théophile Cavelier
9 nov

AVIS.

AVIS est par les présentes donné que les certificats suivants ont été perdus et qu'il a été fait application pour de nouveaux certificats:

Le certificat No 2844, portant la date du 21 février 1850, pour 10 actions du fonds capital de la Banque de l'État de la Louisiane.

Le certificat No 2905, portant la date du 6 novembre 1850, pour 2 actions de la même banque.

Le certificat No 3012, portant la date du 16 janvier 1851, pour 14 actions de la même banque.

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Le certificat No 2,012 portant la date du 30 juin 1843, pour 53 actions du fonds capital de la Banque de la Louisiane.

Tous ces certificats sont au nom de Claude J. B. Aubert. 9nov—6mon 3 par sem

Société Portugaise de Bienfaisance.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

LES membres de la Société s'assembleront dimanche, le 12 courant, à 11 heures du matin, au café encoignure Victoire et Champs-Élysées, pour des affaires très importantes à la Société, et pour élire un vice-président en remplacement de M. José Decimus, démissionnaire.

Le président espère que tous les membres seront ponctuels.

Par ordre du président.
9nov—3 F. LUIS, secrétaire.

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
ASSEMBLEA GERAL.

Os membros que compoem esta Sociedade, se reunirao Domingo 12 do corrente mez as 11 horas da manha, no cafe Varanda do Victoria, esquina das ruas Victoria e Champs Elysées, para se tratar de assumptos mui importantes a dita sociedade, e elegerem um vice presidente em lugar de Sar Jose Decimus, demissionado.

Por ordem do presidente.
Nova Orleans, 8 de novembro 1854.
9 nov—3 F. LUIS, sec.

Salle de l'Armory—RUE DU CAMP.

CETTE salle, bien connue, a été ornée avec goût et décorée, en est sa position centrale la rend si convenable pour des assemblées, soirées et bals. La Nouvelle-Orléans. L'expérience a prouvé que c'est la salle la plus avantageusement construite pour l'acoustique, son seul emploi à la Nouvelle-Orléans, mais encore au Sud. On vante et le bâtiment par la bonne [illegible] du bal. Pour les conditions très avantageuses, pour, par semaine ou par mois, S'adresser à
9 nov E M MONTGOMERY & Co.

A LOUER—Le rez de chaussée du No 11, rue Bourbon, contenant un bureau et un magasin. S'adresser sur les lieux. 9 nov—1m

FROMAGE FRANÇAIS—30 caisses en magasin, reçues à bord du Lemuel Dyer, de Bordeaux; 24 fromages pâte grasse de Hollande.
FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale 9nov

THÉ vert et noir—Reçu par le navire C B Trott, venant de Philadelphie, un assortiment de thés divers de leur choix et qualité.
A vendre par FAURES & NORMAN, 9nov ¶31 et 35, rue Royale

EN magasin—150 paniers champagne en demi-bouteilles; 10 paniers champagne en demi-bouteilles.
A vendre par J. LANATA, 9nov 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

50 quarts pipes de madère; 50 barils d'Oporto; 25 demi barils de sherry, à vendre par J. LANATA, 9 nov 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

A vendre par le soussigné—500 paniers huile Bergept, 100 do huile Flagniol, 100 caisses savon de Castille, 60 do vermouth, 150 do genève à vendre par J. LANATA, 9 nov 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

EN magasin—50 caisses, 100 quarts boîtes chacun, sardines; 150 do 100 demi boîtes chacun do. A vendre par J. LANATA, 9 nov 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

EN débarquement du navire Belle-Assise, du Havre, et à vendre par le soussigné: 1000 damejeannes de 5 gallons; 1000 do de 3 do; 300 do do 2 do; 300 do do de 1 do. JOSEPH LANATA, 9nov 11, Jefferson, & 12 rue Toulouse

GRAISSE—100 barillets, tierçons, barils et demi-barils, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras 9nov

JAMBONS—100 tierçons jambons de choix passés au sucre et jambons naturels fumés, à vendre par P COOK & Co, 9nov 40, rue Poydras

STEARINE—50 barils stéarine de choix, à vendre par P COOK & Co, 9 nov 40, rue Poydras

HUILE de graisse—25 barils, à vendre par P. COOK & Co, 9nov 40, rue Poydras

PORC—200 barils porc mess, à vendre par P. COOK & Co, 9 nov 40, rue Poydras

BEURRE de Goshen—75 barillets de choix, en magasin et à vendre par E J. HART & Co, 9nov Nos 105 et 107, rue Tchoupitoulas

MOUTARDE du Kentucky—350 douzaines de bouteilles de toutes qualités et dimensions, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co, 9nov Nos 105 et 107, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié extra de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 9nov No 34, rue Tchoupitoulas.

HUILE DE GRAISSE—150 barils huile de graisse, garantie pour l'hiver, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 9nov 33, rue Tchoupitoulas.

FARINE—800 barils farine superfine de St Louis et de l'Ohio, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 9nov 33 rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—1000 demi et quarts de caisses de chandelles de l'Étoile, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 9nov 33, rue Tchoupitoulas.

SAVON—300 caisses savon extra No 1 de Proctor & Gamble. 300 caisses Wardomer, Oleine Oxide, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 9nov 33, rue Tchoupitoulas.

MAQUEREAUX—3000 colis maquereaux Nos 1, 2, 3 et petits, en débarquement des navires George Peabody et S. Bridge, en magasin et à vendre par J H MARKS & Co, 9nov 76, & 78, rue des Magasins.

SUCRE—800 colis sucre en morceaux, en poudre et pains de sucre, en magasin, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 9nov 76, et 78, rue des Magasins

CAFÉ DE JAVA—300 sacs Old Government, à vendre par JOS H MARKS & Co, 9nov 76 & 78, rue des Magasins.

FIGUES DE SMYRNE—1000 tambours et demi do, à vendre par JOS H MARKS & Co, 9nov 76 & 78, rue des Magasins

BISCUITS—300 caisses biscuits No 1, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 9nov 76 & 78, rue des Magasins

THÉS—100 demi boîtes thé Powchong et Oolong, à vendre par J H MARKS & Co, 9nov 76 & 78, rue des Magasins

LA société existant sous la raison Fernandez & Cardenas, a été dissoute de consentement mutuel. Les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison de J. N. FERNANDEZ & Co. Nlle-Orléans, 1er nov. 1854. 6nov—1m

JOURNAUX FRANCAIS.
Vve HEBERT & Cie,
169, rue de Chartres.
AVIS.

LES personnes qui ont l'intention de s'abonner à quelque journal français pour l'année 1855 sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible afin de ne pas éprouver de retard dans la réception des premiers numéros.

CET AVIS s'adresse plus particulièrement aux dames qui désirent s'abonner aux journaux de modes. 6nov

8000 ALMANACHS calculés pour la Louisiane pour
1855
A vendre en gros et en détail, chez Vve HEBERT & Cie, 6nov 169, rue de Chartres.

MAISON Vve. HEBERT & Co,
169, RUE DE CHARTRES.
AGENCE GENERALE pour la Nouvelle-Orléans et toute la Louisiane, du Courrier des États-Unis et de toutes les publications y annexées.
AGENCE DIRECTE DE
L'Illustration de Paris,
Par steamer hebdomadaire et semi-mensuel.
ABONNEMENTS
A tous les journaux français de littérature, de théâtre, de sciences, d'arts, de médecine, de pharmacie, &c. &c. 6nov

SENAT DE L'ETAT
JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'État, en remplacement de l'hon. J. A. Grand, démissionnaire. 5sept

ATTENTION.
Grande vente à l'encan de marchandises sèches.

☞ H. PEYCHAUD & Co. vendront aujourd'hui à [illegible] [illegible]

☞ LE FEU D'ARTIFICE [illegible] de l'ECOLE [illegible] FRERES de la [illegible] [illegible]

AVIS.

W. F. VREDENBURGH & Co. ont transporté leur magasin au No 72, rue Tchoupitoulas, entre Poydras et Lafayette. [illegible]

EMMAGASINAGE—Aux négociants et aux habitants ayant des affaires sur la ligne du chemin de fer des Opelousas—Le soussigné ayant, dans le voisinage immédiat du Dépôt de ce chemin, de BEAUX MAGASINS sur les bords du fleuve, et d'excellents WHARFS, et étant sous tous les rapports préparé à son affaire, offre ses services pour recevoir et emmagasiner les produits. Il prendra charge des envois et dès leur arrivée au Dépôt, les placera en magasin LIBRES DE TOUT FRAIS, et les tiendra là durant un mois au taux de 25 cents par boucaut de sucre et 10 cents par baril de mélasse. Les autres articles en proportion. Il se chargera également des envois de marchandises, provisions, comestibles et autres articles que ses amis voudraient expédier à la campagne, par le chemin de fer. THOMAS J. CASEY, Magasins Brooklyn, à Alger.

Références par consentement particulier:
Juan Y de Egana, W. & D. Urquhart,
Lobit & Charpentier, George Urquhart,
Augustin & Thibaut, Cammack, Squires et West.
7nov—15 Darby & Trémoulet.

GONZALES FRERES,
Marchands de
FOIN, MAIS, AVOINE, &c.
No 11, Front Levée,

ONT constamment en mains, de l'Avoine égyptienne, des Pois de Vache et des Pommes de terre, pour plants. 8nov

CIGARES DE LA HAVANE.

LES soussignés reçoivent en ce moment par les bricks Mary Elizabeth et Adams Gray, venant de la Havane, un magnifique assortiment de cigares choisis avec soin dans les meilleures fabriques, et comprenant: Imperiales, Regalias Regalia Chica, Regalia de Londres, Brevas, Princesas, Londres, Pillars, Trabucos, Medianos, Cilindrados, Conchas, Vegueritos, Fiorina, Entrenctos, &c, &c, des marques suivantes: Intimidad, Indios, Espanola, Flor de las Carulinas, A R, Voluntad, El Convenio, Mar Pacifico, Zarzuela, Buena hoja, Corvantes, Benesto, Lampira City, La Chay, Verrano, Ambroso, Inganni del, Nicotiana, El Sol, Cuedta, Poyebs, Puntualidad, Cruzada, Legitima, &c, &c., qu'ils vendront à des conditions très avantageuses. MORENO FRERES, 8nov No 34, Vieille-Levée.

PICADURA—10 barils, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille-Levée nov

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba—Un petit lot de chaque article, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 8nov 34, Vieille-Levée.

CONSERVES et Confitures de la Havane—Constamment en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 8nov—6 34, Vieille-Levée.

WHISKEY—50 barils whiskey vieux Monongahela et Rye très fin, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 8nov No 100, rue Tchoupitoulas.

PRUNES—5 barils prunes sèches d'Allemagne, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 8nov No 100, rue Tchoupitoulas

BOUTEILLES pour vin—1000 paniers en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 8nov No 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 8nov No 100 rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 1/2, 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par C. T BUDDECKE & Co, 8nov No 100 rue Tchoupitoulas

PANIERS DE PROVISIONS—100 paniers, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 8nov No 100, rue Tchoupitoulas.

Grande amélioration dans les verres de lunettes.

C. DUHAMEL, opticien, 50, rue de Chartres (jusqu'au 1er décembre prochain au No 66 de la même rue) vient de contracter avec les inventeurs des verres périscopiques à double foyer pour être leur seul dépositaire en Amérique.

Ces verres, destinés à un grand succès, ont l'immense avantage de réunir deux foyers dans un seul verre, de sorte qu'une seule paire de lunettes sert à voir de loin et à lire de près. Ils adoucissent la vue et préviennent les désordres apportés dans cet organe par l'emploi de lunettes mal choisies; les deux foyers des verres périscopiques à double foyer étant tout aussi calculés à un pour l'autre.

Toutes les personnes qui s'en sont servi jusqu'ici attestent l'immense avantage de ces verres. 7 nov

PHARMACIE HENRIQUES.
P. GRNAT, Successeur,

VIENT de recevoir de Paris, New-York et Philadelphie, un nouvel assortiment de Pantes médicinales, produits chimiques, Chocolats, Pâtes, Parfumeries, &c.

De plus, Clyssopompes, Clysette, Cyclusite, Clysoirs, Clysoirs, Seringues et Tubes de rechange, Biberons d'Antier, Charrière, Darbo, Duquesnoy, Pessaires et de Mmes Breton et Rondet, Tétines de rechange en liège, en gomme élastique, Sondes, Bougies, Emplâtres, Suspensoirs, Bandages, Bougies, Mamelons et Pique à Coutères.

Toutes es spécialités de Paris maintenant en vogue.

Le prix modéré auquel il a obtenu ces objets, en s'adressant aux fabricants, lui permet de les offrir à très bon marché.

SIROP D'HUILE DE PALMACHRISTI—Ce sirop, sans agréable que l'orgeat, purge aux mêmes doses que l'huile de Ricin.—Prix, 50 cts. le flacon.

Pour la commodité des habitants, il a établi une agence chez White, Fazende & Co, rue Vieille Levée entre Conti et Bienville, qui recevront leurs ordres et traiteront les affaires d'intérêt. 7nov

Succession de Barthélemy Pope.

LES créanciers de cette succession sont requis de faire connaître et de présenter leurs réclamations d'ici aux créanciers de la dite succession, à [illegible] [illegible] [illegible]. 7nov—3nfq

A louer.

Un appartement de deux chambres, cabinet, cuisine, chambre à domestique, situé au premier au coin des rues Remparts et St. Louis au-dessus de la pharmacie. 7nov—1m

VIEUX BRANDIES DE CHOIX, VINS ET LIQUEURS.

LE soussigné ont en mains, joint à leur grand assortiment de Comestibles, vieux Brandys, Vins et Liqueurs du premier choix et des marques les plus célèbres, lequel faisait partie de leur stock propriété, ils offrent à vendre en quantité et en qualité.

Vieux brandy supérieur de Hennessy, Otard, Dupuy, Jean Louis, 1795, J. B. Godard et Castillon, 1815, en demi et quart de pipes;
100 boîtes vin rouge vieux Château Margot et Lafitte;
150 do do vin Sauterne;
100 do madère supérieure de Cabus et Amontillado;
100 do vin d'Oporto de choix;
100 do Brandy supérieur;
50 do do Cayenne supérieur;
60 do do vin rouge de table;
50 quarts de caisses vin de Tenneri et Lisbonne;
Vieux Rum de la Jamaïque et de Ste-Croix, en tonneaux;
Whisky irlandais et écossais, en tonneaux;
Pipes de Genièvre de Hollande;
500 boîtes et paniers d'Absinthe fine, Absynthe, Marasquin et autres liqueurs.

AUSSI
300 paniers Heidsieck, Crème de Bouzy, Champagne de Clicquot et Schreider.
PETERS, MILLARD & Co.,
7 nov encoignure Bienville et Vieille Levée.

PETERS, MILLARD & Co.,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE COMESTIBLES,
et à vendre à leur ancien magasin,
AU COIN BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE.

UN grand assortiment de café Rio, de la Havane, Java et Moka.
Thés impérial fin, poudre à canon, Young, Hyson et noir d'impération diverse,
Sucre en pain, en boules et en poudre,
Blanc de baleine patenté, de Judds et New Bedford
Chandelles de l'Étoile, en caisses, demi caisses et quart de caisses,
Huile de baleine, de lard et de poisson,
Maquereaux, saumons, morues et harengs,
Savon de Castille, Winchester, Jackson et Livermore,
Cornichons anglais, français et du nord de toute sorte,
Olives, câpres, anchois et sardines à l'huile,
Huile d'olive de Flagniol, en bout, et en 1/2 bout,
Jambons glacés au sucre de Buffalo,
Langues de bœuf et de buffalo,
Sel fin et gros,
Sel de table en boîtes et en sacs,
Moutarde du Kentucky, cannelle, clous de girofle, poivre, épices de toute sorte, muscades, gingembre, poivre de Cayenne &c. &c. 7 nov

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de faire remettre à neuf et d'arranger, pour la plus grande commodité des personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'Hotel Verandah Conti, rue Conti, 36, entre Chartres et Levée.

Outre le grand nombre de chambres et de cabinets qui permet de recevoir 120 à 125 pensionnaires, on trouvera dans cet hôtel de vastes et confortables appartements pour familles.

La manière dont cet établissement est tenu sous tous les rapports, les soins donnés aux voyageurs, et par-dessus tout la qualité et la nouveauté des mets dont la table est toujours fournie, aussi bien que les soins apportés à leur préparation, font espérer à Mme George qu'elle aura, comme par le passé, le bienveillant patronage des citoyens de la Nouvelle-Orléans et de messieurs les habitants en général.

Mme George profite de cette occasion pour annoncer que ses déjeuners sont de 8 à 9 heures, et le dîner de 3 à 4 heures.

Les chambres, y compris la pension, sont aux prix suivants: $1 par jour;—$1 25, $1 50 et $2 par jour, suivant leur importance. 3 nov—6m

VENANT de recevoir en magasin par le navire Heine Von Gogum, de Brême:
400 Jambons de Westphalie supérieurs,
30 douz. Eau de Selz véritable,
30 do Tête de Mort,
250 livres Saucissons de Brunswick,
50 barrillets de Sardelles au sel,
50 do Caviar de la Russie,
50 boîtes fromage de Limbourg,
20 caisses Vinaigre Framboises,
40 do de Vin du Rhin très fin,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
7 nov Enc. Royale et Conti

WHISKEY—30 barils en débarquement et à vendre par C.T. BUDDECKE & Co, 7 nov No 100, rue Tchoupitoulas

$20 de Récompense.

PARTIE marronne le 4 novembre au matin, de chez A. L. Hurtubise, rue Histoire, entre Amour et Bons-Enfans, la mulâtresse HENRIETTE, âgée de 26 ans, parlant anglais et français. Il est probable qu'elle tâchera de s'absenter de la ville en s'engageant à bord d'un des bateaux des lacs. La récompense sera donnée à celui qui la logera en prison.
S'adresser au No 119, rue du Camp. 7nov—6

Nouvelle-Orléans, 3 novembre 1854.

AVIS est donné aux créanciers de Michael Gallmartin de présenter leurs réclamations dûment certifiées, à John T. Moore et George W. Byrne exécuteurs testamentaires, afin qu'elles soient payées. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler avec les soussignés.
JOHN T. MOORE,
GEORGE W. BYRNE,
Rue Poydras, No 17, encoignure Commerce.
4 nov—10 f

Dissolution de Société.

LA société qui existait entre A. JACQUET et G. SUTTERLIN, est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. Les deux ex-associés sont chargés de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, le 19 octobre 1854.
A. JACQUET.
20 oct G. SUTTERLIN.

Avis.

A. JACQUET ayant acheté la part de marchandises de son ex-associé dans le fonds de magasin de la société, il continuera seul et pour son propre compte le même genre d'affaires, rue de la Vieille-Levée, Nos 31 et 33.
Nouvelle-Orléans, le 20 octobre 1854.
20oct A. JACQUET.

Changement de domicile.

BERNARD TURPIN, Encanteur, rue de la Vieille Levée No 31, a transféré son magasin et ses bureaux rue des Magasins No 47. 9 oct

NATTES ESPAGNOLES—50 ballots venant d'être reçues par la [illegible] à vendre à bas prix, par [illegible] 6 oct

[illegible]

PICADURA—25 [illegible] [illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES.
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $2,000,000.

Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman,
Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood,
James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart,
Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj H Whitlock
WM. ALLING, agent,
16 oct—6m No 27 rue St Charles

[illegible]
Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Allant jusqu'au passage du Bayou Lafourche, distance de 52 milles—Pour les passagers et le fret.

A partir de lundi prochain, des trains iront tous les jours et reviendront du passage du bayou Lafourche, comme suit:

Le train partira d'Alger à 8 heures du matin,
Et partira du bayou Lafourche à 1 heure de l'après-midi.

Un ferry destiné à relier le chemin avec la ville, traversera le fleuve, dans quelques jours, d'Alger à la Nile Orléans, au débarcadère, au pied de la rue Pte Adam, qui le Conseil a accordé momentanément à la compagnie. La compagnie annoncera le jour où le ferry commencera à traverser.
A B SEGER,
4 nov—☞ Vice-Président

NOUVEAU MAGASIN DE CHAPELLERIE,
No 208, RUE ROYALE.
Entre les rues Conti et Saint Louis.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent de former une société sous la raison de GRENIER & PILLE, et qu'ils ont en magasin un bel assortiment de Chapeaux de différentes qualités, pour hommes, enfans et orphans, ainsi que casquettes de diverses dimensions et qualités, qu'ils ont reçu par le navire Mulhouse et qu'ils vendront à des prix modérés.—Toute commande particulière sera faite avec promptitude, au goût des pratiques, et à la mesure exacte par le moyen du conformateur.
30 oct—1m GRENIER & PILLE.

CIGARES ALLEMANDS—Regalias, Cazadores, Media Regalias, Londres et Comunes, à vendre à des prix très bas pour clore des consignations, chez H DE GOER & RIFFLARD, 4nov 33, rue de la Vieille Levée

IMPERIALES—Indiennes, Tef, mouchoirs Verona, Taprisse; coutil en fil et coton, coutil de coton, batiste de coton, Rouen de coton, Royals de chenille, flanelle imprimée, Victoria de couleur et noir, &c, &c, convenables pour les marchés du Mexique, à l'entrepôt.
A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 4nov—1m 33, Vieille Levée

25 PANIERS champagne de la marque de l'Ancre, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 4 nov—15f 27, rue de la Vieille Levée.

500 BOITES, 3,000 demi boîtes, 3,000 quart boîtes sardines à l'huile de la marque de B. Bassett, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 4 nov—15f 27, rue de la Vieille Levée.

COGNAC PELLEVOISIN — 10 demi-pipes fine preuve, pâle; 19 quarts do do; 12 huitièmes do do, 9 quarts do de fumé; 10 sixièmes do do, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 4 nov 27, Vieille Levée

COGNAC—10 demi-pipes de preuve pâle Jules Robin, 6 quarts do do do, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 4nov 27, Vieille Levée

SARDINES—100 caisses sardines grandeurs assorties.
5 caisses kirschenwasser,
En débarquement du navire Phisnie, de Bordeaux, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 4 nov 27, Vieille Levée

EN débarquement du navire Filoutie, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
25 barriques vin blanc Haut Sauternes;
50 barils do do do
40 caisses sardines à l'huile 1/4 et 1/2 de boîtes marque Caillo Jeune;
10 do do do de Rhodé;
100 do caisses cerises à l'eau de vie, Delmas;
10 do fruits à l'eau de vie assortis;
30 do fruits au jus
LANATA, GANDOLFO & Co,
9 & 10, rue Jefferson

CIGARES de la Havane—164,980, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 72, rue des Magasins.

A [illegible]—400 ristres, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 72, rue des Magasins.

A LOUER.

L'ÉTABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, au dessous de l'Hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel.
3 oct—1m 3ps J. GARNIER

Demande de nourrice.

ON demande une nourrice. On donnerait la préférence à une fille de couleur bien recommandée. S'adresser à Schwartz, rue Apollon, entre Euterpe et Terpsichore. 8 nov—3

PHARMACIE A VENDRE.

A VENDRE—Une PHARMACIE située dans un des meilleurs quartiers de la Nile-Orléans. C'est pour un homme industrieux, une de ces occasions qui se présentent rarement. Pour plus amples détails, s'adresser à la boîte 61, Bureau, à la Poste. 3nov—15f 3ps 15f

UNE personne au courant de la distillerie et des travaux d'habitation, offre ses services pour toutes ventes qui voudraient bien l'occuper. S'adresser rue Dumaine, No 44. 3nov—7

MEDICAMENTS RASPAIL.

LE dépôt de M. F. J. LACOSTE, continue comme par le passé à tenir un dépôt de médicaments de V. F. Raspail, encoignure de Anne et Rampart. 3nov—6

Changement de domicile
D. C. AZARETTO, cigarier,
Rue des Ursulines, No 30,

A transporté son magasin rue de la Vieille-Levée, No 142, entre les rues Ursulines et Hôpital. 3 nov—15f

MAISON A. PAYA & Cie
No 56, RUE DE CHARTRES.
ABONNEMENT

Aux journaux de Paris, au Courrier des États-Unis, au Républicain, à la Revue de l'Ouest, au Moucharde, etc.
CONDITIONS D'ABONNEMENT.
(FRAIS DE POSTE COMPRIS.)

Courrier des E. U. édition quotidienne,	1 an			$10
do	do	hebdomad.	1 an	5
do	do	avec le Courrier quot.	1 an	15
do	do	avec le Courrier heb.	1 an	7
Semaine littéraire, seule,			1 an	5
do	do	avec le Courrier quot.	1 an	15
do	do	avec le Courrier heb.	1 an	7
Illustration de Paris,			1 an	9

Nota—Une réduction de 1 dollar est faite aux abonnés au Courrier des États-Unis.

Républicain, 1 an,		$10
do	6 mois,	5
do	3 mois,	3
Revue de l'Ouest 1 an,		$3
do	6 mois,	2
do	3 mois,	1

CHAPEAUX DE PAILLE ET SOIERIES.

LES soussignés appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne à leur grand assortiment d'articles de SOIERIES, CHAPEAUX DE PAILLE et MARCHANDISES SÈCHES DE FANTAISIE, qu'ils offrent aux plus bas prix du marché pour du comptant ou du bon papier. Le stock comprend toutes sortes de
CHAPEAUX,
RUBANS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
DENTELLES,
BRODERIES,
SOIERIES,
GANTS,
MODES et
GARNITURES DE ROBES.
Et Marchandises Sèches de fantaisie de tous genres. Le stock est maintenant au grand complet et bien assorti. McCLURE & BEERE,
2 nov—1m No. 9, rue des Magasins

LES magasins et bureaux de H. DE GOER & RIFFLARD sont transférés rue de la Vieille Levée, No 33. 2 nov—1 m

REÇU et en débarquement des navires Mary Ward et R. B. Sumner: un grand assortiment des célèbres biscuits de Huntley et Palmer, comprenant en partie:
Biscuits Cracknell,
do de voyage,
do américains,
do minces de capitaines,
do Ginger Wafer,
do Carraway,
do Pic Nic,
do Albert,
do Plain Arrowroot,
&c, &c, &c.
A vendre par DAVID GOWANS & Co,
2nov No 143, rue du Canal.

RUM DE LA JAMAIQUE en douane—7 boucauts en débarquement du navire Andover, venant de New York, à vendre par J. B. PREAU & Co, 1 nov 31 et 33, rue Gravier

CHAMPIGNONS—12 caisses 100 demi boîtes de Pesseau, Nantes, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 30oct 31 & 33 rue Gravier

PIPER HEIDSIECK—150 paniers vin de Champagne "Piper Heidsieck," en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire St-Patrick, venant de New-York.
A vendre par J. B. PREAU & Co, 1 oct 31 et 33, rue Gravier

ABSINTHE SUISSE—130 caisses absinthe "C F. Berger," en débarquement des navires Europe et Mulhouse, venant du Havre.
A vendre par J. B. PREAU & Co, 1 oct 31 et 33, rue Gravier

VIN blanc—100 caisses Haut-Sauterne, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant de Bordeaux, à vendre par J. B. PREAU & CO, 1er nov 31, 33, rue Gravier

A LOUER—6 nègres de premier ordre pour travailler en ville seulement, soit pour les travaux de la Levée ou d'un magasin.
S'adresser chez PAUL LACROIX, 30oct 13, rue Toulouse

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
106, Rue de Chartres, 106.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 106, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises irréprochables pour leur fraîcheur.

Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires est comme est le plus varié. Cette fois, on pourra s'assurer qu'elle est constamment modique.

Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer; élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des dites qualités qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep—1m DELCROIX, 106, rue de Chartres.

MAILLOT & SON,
No 154, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—☞

AVIS.

VINCENT & Co. ont transporté leur magasin d'Encan, au No 36, rue de la Douane. 1 oct—☞

CHAMPAGNE—Quelques caisses de champagne des marques Chancier Frères, Club Wine, de Fleury et marques de Verneuil.
A vendre par M. MEUGENS, 1 oct 31, rue de la Commune

Cie. Mr. DUNBAR,

MARCHANDS en gros de beurre et saindoux, No 8, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 74, rue Hudson, Boston.

C. TAVERN.

No 5, rue St Charles, entre Canal et Commune,
[illegible]

Deux caisses CHAMPAGNE LA CREME [illegible]

AVIS—Il le capitaine, [illegible] [illegible]

AVIS—Charles Caspar a transporté son bureau et magasin, rue Royale No 144, entre St Louis et [illegible] 24 oct—1b

LE 15 COURANT,
Ouverture du nouveau magasin de Mme E. FOURNIER,
Encoignure Canal et Baronne.

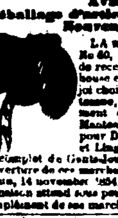
Mme FOURNIER a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de quitter son local de la rue Bourbon, pour prendre le magasin situé à l'encoignure Canal et Baronne.

Elle annonce au public qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un magnifique assortiment des premières nouveautés de Paris, telles que:

Chapeaux et Capotes pour dames et enfans, robes de soie à volants et à pentes, haute nouveauté; robes de barège à volants, robes de bal, manteaux, mantelets, sorties de bal, lingerie fine, petit dessous et enfants, confections et costumes d'enfants, rubans, poches, fleurs et tout espèce de garnitures pour robes et confections; dentelles noires et blanches, guipures, fleurs, éventails, gants, ombrelles, &c.

Mme Fournier assure, au nom de sa couturière, que le plus grand soin dans son travail et sa promptitude rigoureuse. 9 nov—ab

AVIS.
Déballage d'articles de Mode et Nouveautés.



LA maison A. MANSUY, No 60, rue de Chartres, vient de recevoir par les navires Mulhouse et Carrack, du Havre, un joli choix de marchandises d'automne, consistant principalement en Chapeaux, Capotes, Manteaux, Mantelets et Talmas pour Dames, Robes, Lingerie et Lingerie, ainsi qu'un assortiment complet de Gants Jouvin pour Dames.

L'ouverture de ces marchandises aura lieu mardi prochain, 14 novembre 1854.

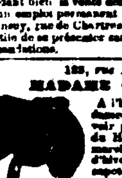
La maison attend sous peu, par le navire Ferrière, le complément de ses marchandises. 8nov☞

AVIS.

UNE jeune dame ou demoiselle parlant anglais et français, ayant déjà travaillé dans un magasin et entendant bien la vente des articles de modes, trouvera un emploi permanent en s'adressant chez Mme A. Mansuy, rue de Chartres No 60.

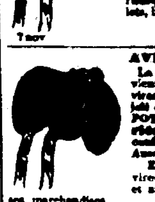
Inutile de se présenter sans fournir de bonnes recommandations. 8nov☞

182, rue Royale.
MADAME CAUCHE



A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Mulhouse, du Havre, un assortiment de chapeaux d'automne et d'hiver, tels que chapeaux et capotes pour dames, soieries, rubans, manteaux et mantelets, lingerie, &c.
Mme CAUCHE, 7 nov 182, rue Royale

AVIS.



La maison F. FEYER vient de recevoir par les navires Mulhouse et Ashland un joli choix CHAPEAUX, CAPOTES, parures de mariées, lingerie, soieries, confections d'automne &c. Aussi un assortiment de deuil.

Elle attend par les navires Redwood et Moses Taylor, et autres, le complément de ses marchandises. 6nov☞

Rue de Chartres, encoignure Douane.
OLYMPE,

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir par les navires Mulhouse, du Havre et Windermere, de Liverpool—Un joli choix de marchandises d'automne consistant principalement en Chapeaux et Capotes pour dames, Soieries pour robes, Rubans, Mantelets, Manteaux et Talmas pour Demoiselles, Cols guipure, grande nouveauté, fausse bijouterie et un assortiment complet de Gants Jouvin pour hommes et pour dames. OLYMPE,
21 oct 34, rue de Chartres enc. Douane

Mme DURAND,
RUE ROYALE, No 197,
ENTRE TOULOUSE ET ST PIERRE

A l'honneur d'informer les Dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les navires Sumner, Belle Assise, Globe et des Queen, un assortiment complet de Variétés et de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris: Chapeaux, capotes de soie et velours, Manteaux et Pelisses, nouveau genre, Voiles Guipure et Dentelles, Coiffures, Fleurs en guirlandes, à l'Impératrice et Ombrelles, Éventails, bijoux, Robes, Peignes, Lingerie, Corsets, Camisoles, et un assortiment complet de fournitures pour modes. Mme Durand, par le bon goût qu'elle apportera dans le choix de ses modes et nouveautés et par ses prix modérés espère mériter le patronage qu'elle sollicite. 24 no

B. DURAND,
Encoignure Royale et St-Pierre,

VIENT de recevoir par les navires des Queen, Belle Assise et Globe, du Havre, les articles suivans qu'il offre en vente en gros et en détail, à des prix raisonnables:

Un grand assortiment d'objets de cuisine tels que: casseroles en cuivre et fer battu
Lampes modératrices et verres à lampes,
Services en porcelaine pour thé, dessert, etc.
Bougies de Bougie, services en porcelaine,
Cylindres pour modérateurs,
Verreries en tout genre et en cristal,
Chandeliers en cuivre et bronze plaqués,
Ferreries, tels que pelles et pincettes, etc.
Couteaux pour table et cuisine, etc.
Tournebroches à mécanique, etc.
Cuillères plaquées en argent et en argent d'Allemagne.
Casserolles, etc.
3,000 gallons à huile de Colza
Des appareils à eau de Seltz, petit et grand modèle
Poteries de Marseille. 24 nov

Soieries. Soieries.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Cahawba, un joli assortiment de soieries haute nouveauté, dans les prix de cinquante à soixante sous la verge.
P & HEBRARD,
No 116 rue du Canal, près Royale,
6 nov dans les bâtiments Touro

NOUVEAUTES! — NOUVEAUTES!

PAR les derniers arrivages de New-York et d'Europe, nous avons reçu un assortiment magnifique, sur lequel nous appelons l'attention des dames. Nous sommes persuadés que nos marchandises ne laisseront rien à désirer sous le rapport du goût et du bon marché. Les articles suivants font partie de notre stock:
SOIERIES de tous genres et de toutes couleurs,
MANTEAUX, MANTELETS,
CHALES CREPON DE CHINE, unis, brodés, et brochés,
ROBES mousseline laine, à dispositions,
MERINOS français et anglais,
ALPACCA, &c., &c.
Des broderies fines, telles que,
COLS en valenciennes,
Chemisettes et Manchettes;
Mouchoirs brodés;
DENTELLES, &c.
Nous offrirons un beau choix de Bas anglais et français, le tout à des prix modérés.
P. & E. REILLY,
Encoignure Canal et Royale

CHANGEMENT DE BUREAU.

NOUS avons transporté notre bureau au No 19, rue du Camp, entre les rues Canal et Commune. LAPEYRE & BUJAC.
1 nov—15

Un Hôpital à louer.

UN médecin ferait une bonne affaire en louant l'Hôpital Franklin, situé encoignure Joséphine et Champs Elysées, 3me district.
Cet établissement est fourni de tous les objets nécessaires à son exploitation, tels que meubles, linges, ustensiles, &c. &c.
S'adresser à ALEXIS & LEVIS,
21 oct—1m enc. Royale et Bienville

AVIS.
ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LA Direction des Écoles Publiques du Deuxième District procèdera, le 20 novembre prochain, à l'élection d'une sous-maîtresse pour l'École Supérieure des Demoiselles (département anglais). Les postulantes sont invitées à se présenter au bureau du secrétaire, en face de la place Jackson, afin de subir un examen. L'examen commencera lundi 20 novembre, à 5 heures de l'après midi et aura lieu tous les jours, à la même heure, jusqu'au samedi 25 novembre. E. STAES,
31 oct—jus.30nov Secrétaire

Hotel d'Orleans.

M. L. DUTOUR a l'honneur de prévenir le public et ses connaissances, qu'ayant été forcé l'année dernière de refuser plusieurs familles, il vient de prendre cette année des mesures pour que ce désagrément ne se renouvelle pas. Dans ce but M. Dutour a pris à bail une VASTE MAISON, face à la rue Toulouse, et communiquant avec l'entrée principale de l'hôtel de la rue de Chartres, où il y aura constamment de BEAUX ET SPACIEUX APPARTEMENTS à offrir aux voyageurs. M. Dutour espère, par son esprit d'entreprise, continuer d'obtenir le patronage des personnes qui désirent le confort intérieur et une bonne table. Il profite de cette occasion pour informer les habitués de la ville que les heures de repas sont fixées de la manière suivante:
Déjeuner—de 8 à 9 du matin,
1er Dîner à 3 heures—second dîner à 4 1/2 heures P. M. 31 oct—3m

MARCHANDISES NOUVELLES ET DE MODE.
FRANCIS FABRE & Co.
Au coin des rues St-Charles et Commune,

APPELLENT respectueusement l'attention de leurs amis à leur grand fonds de choix de vêtements d'automne et d'hiver qu'ils reçoivent en ce moment de leur manufacture à New-York et qui comprennent tous les articles de la garde-robe des messieurs. Ils les vendront à des conditions très libérales.

Ils recevront, pendant toute la saison, de nouveaux approvisionnements, afin d'avoir toujours en magasin un assortiment qui soit complet et mérite le patronage des acheteurs. 16oct—1m

MM. L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT

ANNONCENT à leurs amis et connaissances qu'ils sont établis en société depuis le vingt-quatre juin dernier, pour ce qui concerne le traitement des animaux domestiques.

Ils les préviennent, en même temps, qu'incessamment ils vont ouvrir une branche de leurs hôpitaux vétérinaires dans chaque district de la ville.

Leur hôpital principal demeure situé rue Perdido No 5, entre St-Charles et Carondelet, Nlle-Orléans.
3 oct—6m L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT.

J. D. HENRIQUES.
VETEMENS DE MODE,
ET
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No. 14, rue St Charles,
Trois portes au dessous de l'Hôtel Verandah.
NLLE-ORLEANS. 20 sept—3m

Cordes! Cordes!

300 rouleaux véritable corde de Manille, toute grosseur, à vendre à bas prix par URIAH A. POLLARD & Co,
6 nov 76, rue du Canal près Chartres

Fusils, Fusils.

3 CAISSES fusils à deux coups, convenables pour la vente des campagnes, avec un assortiment complet d'articles de chasse. A vendre par URIAH A. POLLARD & Co,
6 nov 76, rue du Canal près Chartres

Marchandises [illegible].

REÇU directement [illegible] [illegible]
[illegible]
URIAH A. POLLARD & Co,
6 nov 76, rue du Canal

REÇU directement [illegible] articles suivants [illegible]
[illegible]
URIAH A. POLLARD & Co.
6 nov 76, rue du Canal.

Abonnement.
ENCOIGNURE DOUANE ET CHARTRES
MAISON POUTALBA.
[illegible]
[illegible] 96 304 87 58 la ro

63, Rue Royale, Encoignure Bienville.
Changement de domicile.
JULES BOISSE

AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientèle et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement.

Son nouveau magasin sera toujours des mieux assorti; il vient de recevoir par les navires Mulhouse, Ashland, Carrack, un assortiment complet de parfumerie des meilleures maisons de Paris, tel es que Lubin, Guerlain, Monpelas, etc., ainsi qu'une grande variété d'objets de fantaisie, cravates, cols, gants Jouvin, bretelles, chemises fines, cannes, parapluies, &c. &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer.

Il continuera la fabrication des perruques, toupets, bandeaux, frisettes, nattes, &c. et donnera lui-même des leçons de coiffure de dames.

Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est vaste et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y recevront les soins les plus attentifs.
6nov JULES BOISSE.

Parfumerie fine, de Paris.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Ashland, un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, comprenant:
Eau de Cologne, Eau de Lavande,
" des Sultanes, " Lustrale,
" Capillaire, " Athénienne,
" Romaine.
Vinaigre de toilette,
Eaux et poudres dentifrices,
Savon pour les mains et la barbe,
Huiles et pommades,
Cosmétiques et fixateurs de couleurs,
Poudre de riz, parfumerie,
Extraits assortis d'odeurs,
Eau de verveine,
Lait de roses et lotion de Guerlain, &c.
ADOLPHE BLACHE,
7 nov 69, rue Royale

REÇU par le navire Ashland, du Havre:
Gants Jouvin,
do castor,
Lingerie pour dames et enfans,
Mouchoirs de batiste brodés et unis,
Jarretières pour dames et enfans,
Portes monnaie, porte feuilles, portes-cigares, cravates, bretelles soie et mi-soie.
A vendre par ADOLPHE BLACHE,
7nov 69, rue Royale

EN débarquement du Lemuel Dyer, de Bordeaux:
10 quarts Eau de vie Cognac, Duperon,
30 quarts United States Proprietors La Rochelle,
100 caisses Vin blanc Fouché & Brandebourg.
THOMAS PINET & Co,
30oct 53, Vieille Levée

EN débarquement du brick Edwin Dorsey, de la Havane:
20 pipes Vin de Catalogne,
60 demi-pipes do.
THOMAS PINET & Co,
30 oct 53, Vieille Levée.

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de:
Taffetas cannelé et écossais,
" gaze broché,
Gros de Naples uni et écossais,
" moiré &c. &c. de toutes larg.
Un grand assortiment de soies à coudre, à broder, à festonner.
Un grand choix de cols-cravates, américains, à ressort, &c. pour messieurs. 14 oct

Marchandises nouvelles.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre.
BILLEUX & REGGIO,
2 oct 12b rue Bourbon

GRAITES GRAITES.

2000 Graites communes et fines, depuis $4 à $25, dernièrement reçus et à vendre par les soussignés, qui se chargent aussi du posage dans toutes les parties de la ville.
B. MAUTRE et Co,
12 oct—3 m. Nos 23 et 25 rue Condé.

Gants! Gants! Gants!

REÇU par le navire Mulhouse, du Havre: 200 douzaines gants de peau de 1re qualité, imitation des gants de Jouvin, à 60 cents la paire. En vente chez LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

BRACELETS—Reçu un assortiment considérable de bracelets de toutes espèces, haute nouveauté parisienne, à vendre chez LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

MOUCHOIRS—100 douzaines de mouchoirs batiste blanche pour hommes et dames, à des prix excessivement bas. En vente chez LION & PINSARD,
7nov 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

EN VENTE—Un assortiment considérable de cravates de toutes qualités et de tous genres, chez LION & PINSARD,
7nov 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

CHAUSSETTES—300 douzaines chaussettes coton écru de toutes grandeurs et de tous les prix, en vente chez LION & PINSARD,
7nov 66 et 68, rue Royale, enc Bienville

GANTS JOUVIN—Lion & Pinsard, 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville, viennent de recevoir par le dernier arrivage un fort assortiment de gants de la fabrique de Jouvin. Ces gants sont entièrement garantis. 7nov

CORSETS—30 douzaines corsets, coutil blanc, à des prix excessivement réduits de qualité.
25 douzaines Rabats pour corsets,
20 do do fines,
En vente chez LION & PINSARD,
7nov 66 et 68, rue Royale, enc Bienville

CRAVATTES—Un assortiment considérable de cravates, cols, cols-cravates, cols anglais, cols américains, et autres articles pour hommes. Hautement ouvertes, parmi les nouveautés. En vente chez LION & PINSARD,
7nov 66 et 68, rue Royale, enc Bienville

JAMBONS—30 tierçons jambons de Duffield, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
7 nov 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—20 barils de Cooking, garantie pour l'hiver, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
7nov 15, rue Tchoupitoulas

SUCRE—700 barils sucre en poudre de New York et de Philadelphie, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
7nov 15 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—300 caisses de l'Étoile et chandelles stéarine de baleine de New-Bedford, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
7 nov 15, rue Tchoupitoulas.

FROMAGE—250 caisses fromage de choix de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
7 nov 15, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire l'adente, venant de Bordeaux, à vendre par le soussigné:
75 paniers anisette superfine,
20 do crème.
PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

PORTER—Double et bonne, qualité extra, en demi-bouteilles, reçue de Liverpool, à vendre par JUAN Y. de EGANA,
12 oct 47 rue Bienville

CONSERVES de St-Louis—Le soussigné prévient ses nombreux amis de la ville et ceux de la campagne qu'il vient de recevoir un assortiment complet de conserves alimentaires de Monsieur L. Legit un assortiment complet, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus réduits.
FAURES & NORMAN,
14oct 33 et 35, rue Royale

100 paniers vin de Champagne, de la marque "Ancre," en bouteilles et demi-bouteilles, en vente par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
29 sep—10f 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE A. DUTEMPLE & FILS—30 paniers de cette marque célèbre, en bouteilles et en demi-bouteilles, venant d'être reçus, et à vendre par M. MEUGENS,
4 oct—3m Rue de la Commune, No 31

Changement de domicile.

E. DECHAMPS, a transféré son magasin, du No 67 rue Condé, au No 21, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée; ancienne maison Mager.
2 oct

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
RUE ROYALE, No 210,

OFFRE à vendre en gros et en détail à un prix excessivement réduit 5000 ALMANACHS pour 1855, calculé spécialement pour la Louisiane.
13 oct—au 1er déc

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE
Rue Royale, No 210.

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de fournitures pour fleurs, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 21sept☞

MARCHANDISES NOUVELLES.
HABILLEMENTS D'ENFANTS
POUR L'HIVER.
36, Rue de Chartres.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Crescent City, Cahawba et Black Warrior de New-York:

Notre assortiment de confections d'hiver, pour enfants et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général.
LAGAY & LECANU,
5oct 36, rue de Chartres.

MARCHANDISES NOUVELLES.
Habillements d'hommes pour l'hiver.
36, rue de Chartres.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Black Warrior et Cahawba et Crescent City, de New York:

Un nouvel et magnifique assortiment de confection d'hiver, pour hommes; comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à des prix très-réduits. LAGAY & LECANU,
7 oct 36 rue de Chartres

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Mission 1849,
243 caisses do do 1841, 44 etd
215 do do Cos d'Estournel 1849, 185
4 barriques do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24ev 166, rue Royale

4 Caisses de 50 boîtes sardines à l'huile Gillet,
7 do 200 1/4 boîtes do do
20 do 100 1/2 do do do
En débarquement du navire Mulhouse, du Havre et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
12 oct 85 et 87 rue St Louis

EN débarquement du navire Europe, venant de Marseille:
30 balles bouchons fins pointus, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
12 oct enc. Moreau et Mandeville, 3me Dist.

CHAPEAUX laine et Brodequins russet, pour plantations.
A vendre par FROST & Co,
13 oct rue des Magasins

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et Entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.

IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, sans dommages à la maçonnerie et aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 99, rue du Camp, seront reçus. 30juin—1an

A VENDRE en magasin par le soussigné: 30 caisses Muscat de Frontignan;
30 caisses absinthe suisse E P.;
20 do do Neuilly Fils & Co;
20 do kirchenwasser suisse;
100 do Vermouth Neuilly Fils & Co;
30 demi-pipe vin Catalogne;
20 quarts do do;
27 paniers bouteilles vides Bordelaises, 24 onces,
30 do Champagne des meilleures marques.
C. DECHAMPS,
27oct 21, rue St-Louis

Aux Marchands et Planteurs.

Les soussignés ont en magasin et reçoivent, constamment de Wheeling, un fort assortiment de verres avec bronzerie et autres en fin, qu'ils offrent aux prix du manufacturier. [illegible]

[illegible]
LEBLANC & FAUCHEUX,
No 22, Vieille-Levée, entre Bienville et Conti.
31oct—6m

EDUCATION COMPLEMENTAIRE.

M. E. LANCELOT se propose d'ouvrir un Cours de Connaissances générales, destiné à résumer et à compléter l'éducation des jeunes personnes sorties des pensionnats.

Ce cours commencera le 15 novembre; il aura lieu trois fois par semaine, les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 4 heures et demie à 6 heures, et durera jusqu'au 15 mai. Le prix de la souscription est de $50 pour les six mois, payables par trimestre et d'avance.

Deux jours par semaine seront consacrés à des répétitions pour les jeunes personnes qui le jugeront nécessaire; le prix de ces répétitions sera de $30 pour les six mois.

Les matières traitées dans ce cours seront les suivantes:

Littérature des diverses époques et des divers peuples—Histoire et Géographie générales—Principes de philosophie et de logique—Esthétique et historique des beaux-arts.

☞ Des places seront réservées pour les parents des jeunes personnes suivant le cours.

☞ S'inscrire chez V. HEBERT AVANT LE 10 NOVEMBRE 30 oct—15

Écoles Publiques—2ème District.

AVIS est donné que la réouverture de l'École du soir, rue St-Philippe, entre les rue Bourbon et Royale, aura lieu le mardi, 7 novembre 1854, à six heures.

Cette École sera ouverte chaque soir, de six heures à huit, excepté le samedi et le dimanche.
MARTIN BLACHE,
30 oct—☞ Surintendant

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti No 148.

RENTREE des classes, lundi 4 septembre. 29 aout

OUVERTURE
DU RESTAURANT DE PARIS.
Rue Bienville, No 25.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis, qu'il fera l'ouverture de son Restaurant SAMEDI 21 octobre.

Il tiendra une TABLE D'HOTE tous les jours à 4 heures, ainsi que des tables particulières qui seront servies à toute heure du jour et de la nuit. Son local permet de disposer de Chambres garnies pour les voyageurs. Ses prix seront des plus modérés.
16oct—1m ANTOINE LEVROT.

P. A. BERTRAND
PHARMACIEN.

Fait savoir à ses clients et au public qu'il vient d'acheter la pharmacie située encoignure Conti et Bourgogne, et qu'à partir du 1er novembre, on le trouvera constamment chez lui. 24 oct ☞

A vendre.

GROCERIE — CAFE et GROCERY vendre à l'encoignure des rues Dauphine et St Louis. S'adresser chez John Clauzure, rue Royale, No 164. 23 oct—1m

GROCERIE A VENDRE.

GROCERIE — AVEC la propriété ou séparément,—le tout est vendu pour cause de départ. S'adresser sur les lieux, No 203, rue Casacalvo, et 30, rue Clouet. 16oct—1m.

F. M. MALLARD,
67, rue Royale et 86, rue Bienville.

INFORME ses amis et sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir par les navires Mulhouse et Ashland, du Havre un assortiment de Meubles de salon, comprenant sofas, fauteuils et chaises en palissandre et acajou, étagères, bureaux de dames, de pieds et chaises de fantaisie, meubles de salle à manger chêne et ses de fantaisie. Il a aussi toujours un grand assortiment de meubles de chambre à coucher, tels que lits, commodes, toilettes, armoires avec et à portes à glace, le tout fabriqué dans ses ateliers.

Un magnifique assortiment d'étoffes à rideaux, brocatelles, damas laine et soie, tout laine et algériennes hautes nouveauté, toiles, perses et cretonnes à rideaux, rideaux brodés pour mousquetaires, de mousseline.

Services de table, complets en porcelaine décorée, services à dessert. Un choix magnifique de rose pour garnitures de cheminées; pendules en porcelaine, candélabres, lampes carcel et à modérateur.

Appareils pour gaz imitant les lampes carcel.

☞ Ayant disposé d'une grande partie de son assortiment de meubles qu'il avait en ce moment au rabais, il offre le restant à des prix tellement réduits qu'il défie toute compétition.

LE Dr. BARBE a transporté son domicile rue St. Louis, No 123, entre Bourbon et Dauphine (près Dauphine.)
16 oct—1m

AVIS.

R. SYKES, décorateur, a transporté son magasin au No 85, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 25 sep

AVIS D'ENCAN.

BERNARD TURPIN, Encanteur, No 47, rue des Magasins. Jours de vente: MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS. Avances d'argent sur consignations.

MAILLOT & SON,
No 154, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do
100 do rhum do
Les marchandises et denrées dont les marques ne sont pas contrefaites, sont garanties de la meilleure qualité.
MAILLOT & SON,
Successeurs de WEHNER & MAILLOT,
25 nov 154, rue des Magasins.

GUANO.
Réduction considérable dans les prix.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public que, par suite d'ordres transmis par le gouvernement péruvien à ses agents de Baltimore, ils sont autorisés à réduire leurs prix de Guano de cinq piastres par tonneau.
7 sep—6f CASTILLO & HARISPE.

GUANO DU PEROU.

A partir de cette date, nous avons constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par M. Castillo et Harispe, et en vendrons depuis un sac jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents contre-dessus. GONZALES FRERES,
30 oct No 11, Front Levée, près Bienville

FOIN—100 bottes foin de l'Ouest de première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GONZALES FRERES,
30 oct Front Levée, No 11, près Bienville

AVOINE—1,000 sacs avoine de St-Louis, première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GONZALES FRERES,
30 oct Front Levée, No 11, près Bienville

AVOINE pour semence—300 sacs avoine d'Égypte, de première qualité, pour semence, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GONZALES FRERES,
30 oct Front Levée No 11, près Bienville

SEL MINERAL—Quelques barils, à vendre par GONZALES FRERES,
30 oct Front Levée No 11, près Bienville

AVANCES AU COMPTANT.

LES soussignés feront des avances au comptant sur toutes les marchandises qui leur seront consignées, pour être vendues.
W F VREDENBURGH & Co,
1 nov—3m No 72 rue Tchoupitoulas

EN MAGASIN.

HUILE—100 barils huile de graisse, 50 barils huile d'hiver, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

PANIERS DE BOUTEILLES—250 paniers bouteilles vides, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

VINS—400 barriques vins de différentes qualités, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

EAUX DE VIE—200 fûts eau de vie franc. caisse de différentes qualités, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15 rue St Louis.

LIQUEURS—100 caisses liqueur du pays, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

WHISKEY—200 barils Tuscaloosa Bourbon, Monongahela et rectifié whiskey, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

BOUCHONS—50 balles bouchons à bouteilles, à damejeannes et tonneaux, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

LIQUEURS—100 caisses liqueurs assorties, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov 13 & 15, rue St Louis.

VINS EN CAISSE—400 caisses vin rouge et blanc, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1nov—6f 13 & 15, rue St Louis.

INDIGO—16 serons indigo de Caracas,
6 caisses indigo de Manille.
En vente chez BERNARD TURPIN,
1 nov 47, rue des Magasins

NOIX muscades—300 noix muscades fraîches, en vente chez BERNARD TURPIN,
1 nov 47 rue des Magasins

THÉ—140 caisses thé noir, Powchong,
50 demies caisses thé impérial.
En vente chez BERNARD TURPIN,
1 oct—6f 47, rue des Magasins

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GIRARD & Co.
No 8, rue Bienville, au premier.

☞ ONT reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles tels que:

Bandes, Guipures, Jupons-Guipure, Cols de Bandes Jaconas, broderie nouveau genre, Jupons brodés, Cols de Batiste, rubans de tous les Nos, Fleurs artificielles, Mouchoirs batiste brodés, et devants de chemises.

Attendu par le Mulhouse du Havre, un assortiment complet de chemises d'hommes et autres articles de nouveauté du dit, du dit.

A vendre en gros seulement. 21 sept—2m

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23,

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, avec les appartements de toutes dimensions. Aussi: drap-jonc, couvertures de piano et de tables, descendes de table en toile, baguettes d'escalier, nattes, etc. une grande variété de paillassons. Le tout sera offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par
A. BROUSSEAU & Co.

SOIERIES! SOIERIES!

A 30 et 60 cents la verge.
A vendre par LAROUSSINI & Co,
Magasin Rouge, No 1, près le Marché aux légumes, sur la Levée.
19 oct

JOHN H. BURK,
relieur.
No 31, Passage de la Bourse.

☞ Il exécute tout ce qui tient à la TYPOGRAPHIE, à la RELIURE, dans le plus bref délai. 16 sep—6m

Changement de domicile.

P. ALEXANDRE LANAUZE a transféré son magasin au No 76, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 1sept 3m

Au prix coutant.
QUINCAILLERIE A VENDRE.

LE soussigné désirant se retirer des affaires offre de vendre son magasin de quincaillerie situé, rue des Magasins encoignure, porte de la rue St-André, se composant d'un assortiment complet de marchandises pour le détail. Les marchandises ayant été importées avec la plus grande économie, les conditions seront des plus avantageuses.

Aussi—Splendide pierre à lithographier sur 5 pieds 2 pouces verre français, 14 x 20.
18oct—1mois J.B. LANDIER.

J. GASSERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
No 77 **Rue St-Charles,** No 77
Entre celles Union et Perdido.

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleurs et blancs,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos pour habits et pantalons,
Marguerite pour (drap nouveau) pour redingotes et paletots.
☞ Ses prix sont très modérés.
1 nov J. GASSERGUE.

Brodequins [illegible].

Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Leonas, à vendre par
J. M. GOULD & Co,
10 oct rue des Magasins No 8

VINAIGRE—15 barils vinaigre [illegible] Meynier, à vendre par [illegible]
6 sep